



GALERIE  
BERNARD  
DE LEYE

CATHERINE  
VERECKEN-MEERT

# STATUETTES EN IVOIRE ART DÉCO



ART DECO IVORY **STATUETTES** EN IVOIRE ART DÉCO



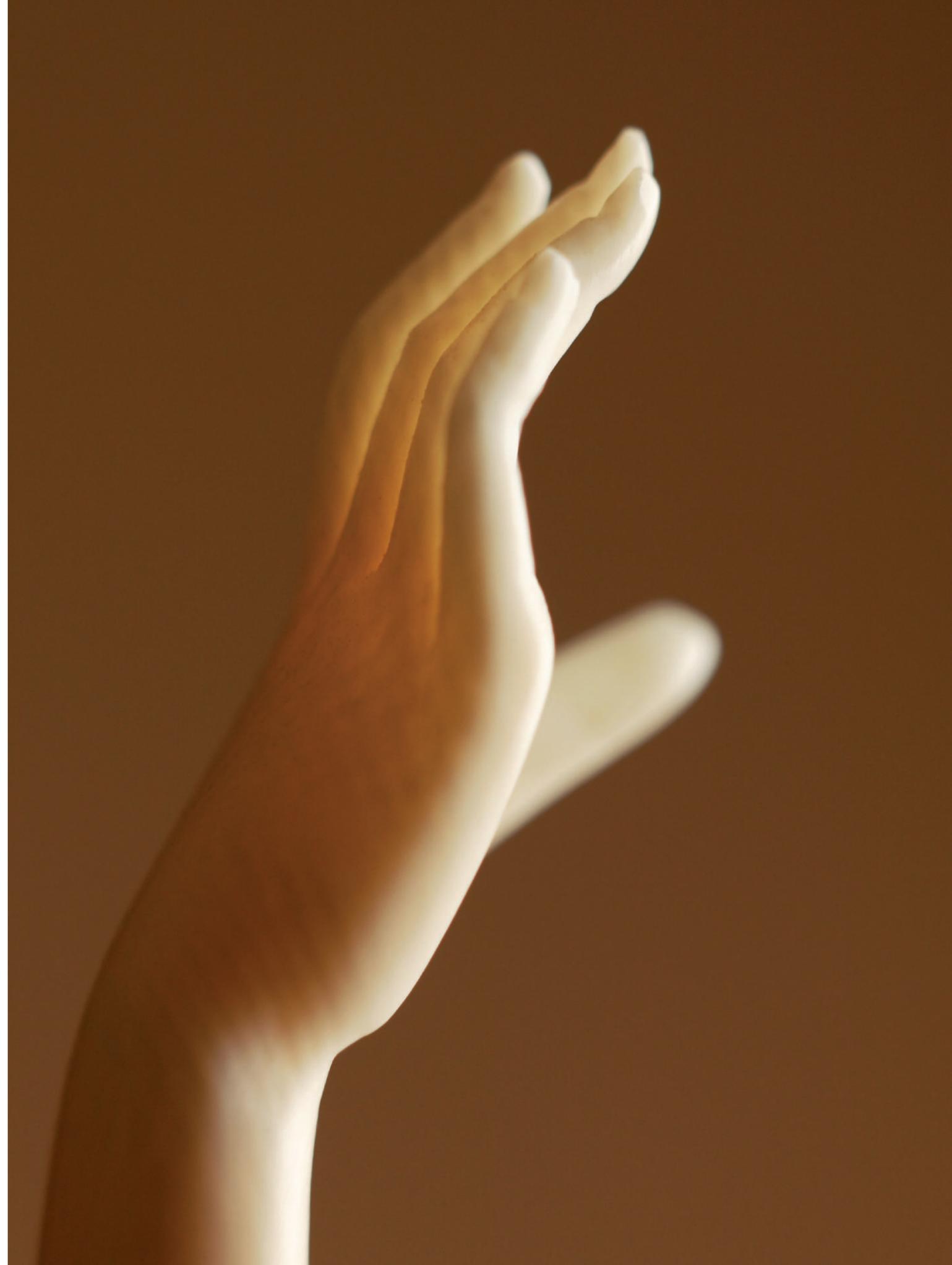
ART DECO IVORY **STATUETTES** EN IVOIRE ART DÉCO

GALERIE  
BERNARD  
DE LEYE

CATHERINE  
VERECKEN-MEERT

NON PAS « VOIR »  
MAIS REGARDER  
CAR CELA S'APPREND...  
NON PAS SIMPLEMENT IDENTIFIER,  
DISCIPLINE ÉRUDITE,  
MAIS REGARDER.

MURIEL BARBERY





Pendant une brève période, entre 1920 et 1940, des sculpteurs ont fait preuve d'un talent inouï, celui de représenter la femme avec une grâce infinie et de la révéler dans ce matériau pur qu'est l'ivoire. Ces statuette féminines art déco sont révélatrices de leur époque. Après les années d'effroi de la Première Guerre mondiale, la société a besoin de libération, de donner libre cours à une exubérance qui se traduit dans le mode de vie, la manière de se vêtir, de se coiffer, de danser. L'art ne va pas échapper à ce mode d'expression.

Cette période couvrant les années folles de l'entre-deux-guerres est infiniment courte en regard de l'étendue de l'histoire de l'art. Sans avoir la vigueur des grands mouvements artistiques qui foisonneront tout le long du XX<sup>e</sup> siècle, cette période de l'art permet de goûter à un monde prônant l'idéal féminin.

Le thème féminin est une source commune d'inspiration pour chaque sculpteur. Chaque statuette art déco offre un portrait dépouillé de la femme moderne et indépendante. Les corps dénudés sont gracieux, posés délicatement sur un socle, tendus dans des attitudes théâtrales. L'ivoire sublime avec finesse et candeur cette féminité. Leurs dimensions en font souvent de véritables miniatures, et accentuent leur fragilité au propre comme au figuré.

Appelées par beaucoup « petite sculpture », ces œuvres prennent une place importante à l'époque. Réalisées principalement sur commande pour la haute bourgeoisie, elles sont considérées comme des objets purement décoratifs. La mode est au corps bien modelé et à la langueur des attitudes. Les sculpteurs d'ivoire l'expriment avec une grande maîtrise par des courbes délicates, des volumes discrets et des lignes arrondies. Ils fixent avec un don subtil ces postures pour atteindre un équilibre parfait et recherché.

L'ivoire se révèle comme un matériau riche de possibilités associant harmonieusement son velouté au nu féminin. Il prête avec perfection la luminosité et la douceur de son grain à cet art sentimental. Toute sculpture occupe un espace réel et reçoit une lumière réelle. L'ivoire est une matière qui souligne avec raffinement les volumes. Sa coloration laiteuse évoque la délicatesse du grain de peau, sublime l'arrondi et l'élégance des formes.

Le présent ouvrage rassemble des sculptures art déco réalisées entièrement en ivoire. Celles-ci ont une sobriété que n'offrent pas les sculptures chrysoéléphantines associant le bronze à l'ivoire, qui étaient pourtant beaucoup plus prisées à l'époque. Injustement ignorées des livres, longtemps négligées par les collectionneurs, elles retrouvent aujourd'hui engouement et intérêt.

L'œuvre d'art offre la faculté extraordinaire d'inviter à la contemplation. Chacune de ces statuettes nous invite à prendre le temps de se poser pour les admirer l'une après l'autre, pour goûter au modelé parfait et délicat de ces corps taillés dans l'ivoire, pour s'émerveiller du talent qu'ont eu quelques sculpteurs à restituer avec perfection l'élégance et la sensualité féminines.

During few years between 1920 and 1940, sculptors displayed an unprecedented talent: they represented women with infinite grace and revealed them in all their splendour in that pure material, ivory. These art deco female statuettes are typical of their time. They disclose the atmosphere of innocence and fullness that the society wanted to promote after the frightful years experienced during the First World War.

This period running between two wars is extremely short compared to the immensity of the history of art. Without displaying the strength of the powerful artistic movements that abounded during the 20<sup>th</sup> century, that period gives us a taste of a world advocating female ideals.

Women are a common source of inspiration for sculptors of these ivory works. Each statuette shows an uncluttered representation of a modern and independent woman. Nude bodies are agile, delicately put on a base and tense in their theatrical or choreographic postures. Ivory sublimates femininity with delicacy and ingeniousness. Owing to their dimensions, these ivory statuettes are often true miniatures and exacerbate their fragility both literally and figuratively.

Frequently called "petty sculpture", these works acquired a significant place at that time. Generally executed to order for the upper bourgeoisie they are considered as strictly decorative objects. What is fashionable is the well shaped body and the languidness of the attitude. Ivory sculptors express this atmosphere with considerable skill by subtle curves, tiny volumes and rounded shapes. They capture with unprecedented talent these poses in order to achieve a perfect and well-thought balance.

Ivory appears as a material rich in opportunities that combines its softness with female nudity. It remarkably lends its luminosity and the softness of its grain to that sentimental artistic style. Any piece of sculpture occupies a real space and captures natural light. Ivory as a material emphasizes volumes with refinement. Its milky colour enhances the delicacy of the texture, accentuates the roundness and the curvatures of shapes.

This book displays sculptures entirely executed in ivory. They have much more simplicity than chryselephantine statues combining bronze and ivory, which were extremely fashionable during that period. Sculptures contained in this book have unjustly been forgotten in literature and neglected for a long time by collectors, however these pieces are receiving today a greater interest and become again fashionable.

Works of art have a remarkable property: they invite us to contemplation. Each one of these statuettes tells us to make a halt and reflect to admire them in sequence, to look at the perfect and delicate shapes of bodies cut in ivory, to marvel at the talent shown by some sculptors who succeeded in capturing female sensuality with perfection.





Il est difficile de retrouver des informations pertinentes sur les sculpteurs de ces statuettes art déco car très peu de documents subsistent. Plusieurs raisons peuvent être invoquées pour expliquer cela. D'abord ce n'est qu'au début des années 1970, qu'avec une sensibilité nouvelle les premiers collectionneurs s'attardent sur ce type de sculpture en ivoire. Seules quelques décennies se sont écoulées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, mais beaucoup d'archives ont déjà disparu.

Les circonstances de la Seconde Guerre mondiale et l'antisémitisme ne sont pas étrangers à la disparition de nombreuses archives. La plupart des sculpteurs et des fondeurs parisiens sont d'origine juive. Avec la montée du nazisme, ils se voient obligés d'abandonner leur profession, l'issue de leur avenir nous est malheureusement trop bien connue. Les inventaires des ateliers de sculpteurs qui ont été épargnés rendent compte des dégâts causés par les bombardements dans les manufactures et se bornent à énumérer les pièces et le matériel détruits.

Durant l'après-guerre et jusqu'à la fin des années 1970, les ouvrages traitant ce sujet feront longtemps défaut. On ne compte actuellement que quelques livres de référence sur les statuettes en ivoire art déco. Les plus complets sont ceux rédigés par Bryan Catley et Victor Arwas. Grâce à leurs études, cette forme d'art très particulière a pu retrouver une juste place dans l'histoire de l'art.

It is rather difficult to find consistent information on the sculptors of these statuettes since very few documents still exist. Several reasons may be given to explain that. First, it is only at the beginning of the 1970's that collectors started to look with renewed sensitivity at that type of ivory sculpture. Few decades had elapsed since the end of the Second World War, but a lot of information had already vanished.

The circumstances of World War II and anti-semitism are also responsible for the disappearance of archives. The majority of sculptors and foundry workers were of Jewish origin. With the ascent of Nazism, they were compelled to abandon their trade and their fate is unfortunately too well-known. The inventories of sculptors' studios that have survived mention the damages due to the bombings of manufactures and merely enumerate the pieces and equipments destroyed.

After the war and until the end of the 1970's, nearly nothing was published on that subject. Presently we have only a handful of reference books concerning art deco ivory statuettes. Most exhaustive are the books written by Bryan Catley and Victor Arwas. Thanks to their studies, art deco statuettes have been able to find their deserved place in Art History.

## L. BARTHÉLÉMY

Sculpteur français.  
La plupart de ses réalisations sont  
des sculptures de type chrysléphantine.  
Il expose au Salon d'automne de Paris  
de 1910 à 1925.

Signature sur la base en ivoire.  
Statuette: 15,4 cm ~ Socle: 6,8 cm

French sculptor.  
Most of his achievements are  
chryselephantine sculptures.  
He exposed at the Autumn Salon  
of Paris from 1910 to 1925.

Signature on the ivory base.  
Statuette: 15,4 cm ~ Plinth: 6,8 cm



L. Barthélémy



## A. BOULARD

Signature sur la base en ivoire.  
Statuette: 10,5 cm ~ Socle: 2,4 cm

Signature on the ivory base.  
Statuette: 10,5 cm ~ Plinth: 2,4 cm

A. Boulard

# R. BOUTROLLE

Sculpteur français.  
Il a réalisé des sculptures  
pour l'Église Saint-Louis de Vincennes  
édifiée entre 1912 et 1919  
en Île-de-France.

Signature sur la base en ivoire.  
Statuette : 21,6 cm ~ Socle : 4,5 cm

French sculptor.  
Executed sculptures for the Saint Louis  
Church in Vincennes built between 1912  
and 1919 in the department  
of Île-de-France.

Signature on the ivory base.  
Statuette : 21,6 cm ~ Plinth : 4,5 cm



# CARON

Signature sur la base en ivoire.  
Statuette : 11,5 cm ~ Socle : 6 cm

Signature on the ivory base.  
Statuette : 11,5 cm ~ Plinth : 6 cm





## DEMETER H. CHIPARUS

1886 ~ 1947

Sculpteur et bronzier roumain, Demeter Chiparus est né en 1886 à Dorohoi, ville à proximité de la frontière ukrainienne. En 1909, âgé de vingt-trois ans, il quitte son pays natal pour se rendre en Italie où il suit son apprentissage chez le sculpteur florentin Raffaello Romanelli (1856-1928). En 1912, il décide de monter à Paris et fait la connaissance d'autres artistes roumains. Comme l'avait fait Brancusi avant lui, il rentre à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts sous l'enseignement de Jean Antonin Mercié (1845-1916) et de Jean Boucher (1870-1939). Demeter décide alors de franciser son prénom et se fera appeler Démètre. De 1914 à 1928, il expose au Salon des Artistes Français et ses statuettes sont fort remarquées du public. L'artiste obtient la mention honorable en 1914, en même temps que l'artiste américain Louis Comfort Tiffany (1848-1933). L'ensemble de son œuvre est en parfaite symbiose avec l'esprit des années 1920. Les silhouettes et les costumes de ses statuettes sont influencés par les ballets russes de Serge Diaghilev. Dans ses œuvres chrysléphantines, il immortalise les célèbres danseuses Isadora Duncan et Ida Rubinstein. On rencontre également dans son œuvre bon nombre de statuettes enfantines. L'essentiel de sa production s'étale de 1918 à 1933, il travaille alors surtout avec le fondeur parisien Edmond Etling. Ses œuvres sont signées « Chiparus » ou « D.H. Chiparus » dont l'initiale H est marquée en mémoire de son père Haralamb. La présence de Chiparus est actuellement connue au Salon jusqu'en 1939. Il décède à Paris en 1947. Comme pour la plupart des autres artistes, les sources d'information et les éléments biographiques de Demeter Chiparus sont peu nombreux. On ne compte actuellement qu'une monographie rédigée par Alberto Shayo. Elle est principalement basée sur les témoignages de son épouse Julienne Lullier Chiparus.

## DEMETER H. CHIPARUS

1886 ~ 1947

Rumanian sculptor and bronze-maker, Demeter Chiparus was born in 1886 in Dorohoi, a town close to the border of Ukraine. In 1909, at the age of 23, he leaves his native country and settles in Italy where he serves his apprenticeship with the Florentine sculptor Raffaello Romanelli (1856-1928). In 1912, he decides to go to Paris where he meets other Rumanian artists. Like Brancusi before him, he enters the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts and is the pupil of Jean Antonin Mercié (1845-1916) and Jean Boucher (1870-1939). Demeter then decides to Frenchify his first name into Démètre. From 1914 to 1928 he exposed at the Salon des Artistes français and his statuettes particularly appealed to the public. The artist obtained the mention "honorable" in 1914 at the same time as the American artist Louis Comfort Tiffany (1848-1933). All his works are in perfect symbiosis with the spirit of the 1920's. The figure and dresses of his statuettes are influenced by the Russian Ballets of Serge Diaghilev. In his chryselephantine works, he immortalizes the well-known dancers Isadora Duncan and Ida Rubinstein. He also executes a lot of statuettes representing children. His production is made from 1918 to 1933 and he mainly works with the Parisian foundry owner Edmond Etling. Most of his pieces are signed "Chiparus" or "D.H. Chiparus" where the initial H is affixed in memory of his father Haralamb. As far as we know, the presence of Chiparus at the Salon is recorded until 1939. He dies in 1947. Like most of the other artists, we have very little information and biographical elements concerning Chiparus. Today we only have one monograph written by Alberto Shayo mainly based on the testimony of his wife Julienne Lullier Chiparus.



LES LARMES

Ce modèle de statuette appelée « Les Larmes » est un des plus connus de Chiparus. La plupart des versions de cette statuette portent une robe en bronze. Les versions tout ivoire présentent des variations dans les motifs gravés de la robe.

Signature sur la partie supérieure du socle en marbre.  
Statuette: 13,8 cm ~ Socle: 4,6 cm

THE LITTLE SAD ONE

This figure model called "The Little Sad One" is one of Chiparus's best-known. Most of the versions of this statuette wear a bronze dress. All-ivory versions exhibit variations in the design used for the dress.

Signature on the upper part of the marble plinth.  
Statuette: 13,8 cm ~ Plinth: 4,6 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 71  
Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 39  
Alberto Shayo ~ 1993 ~ pl. 76 n°8



Chiparus

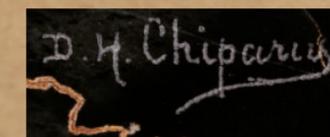
Signé ETLING PARIS. Edmond Etling est un des éditeurs les plus actifs de la période d'entre-deux-guerres tant pour la sculpture que pour le verre et la céramique. Sous la direction de Julien Dreyfuss, la maison Etling édita la plupart des sculptures de Demeter Chiparus, tout comme celles de Claire Jeanne Colinet et de Joé Descamps.

Signature sur la base en marbre Portor avec l'initiale H. Ce marbre au fond noir intense est caractérisé par ses veinules jaune et or provenant d'une maladie très rare de la pierre. Statuette : 14 cm ~ Socle : 3 cm

Signed ETLING PARIS. Edmond Etling is one of the most active editors of the period between the two world wars for sculpture, glass and ceramic. Under the direction of Julien Dreyfuss, the Etling factory produced most of the sculptures by Demeter Chiparus, as well as those by Claire Jeanne Colinet and Joé Descamps.

Signature on the Portor marble base with initial H. This marble characterized by an intensely dark background displays yellow and gold veins due to a very rare disease of the stone. Statuette : 14 cm ~ Plinth : 3 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 71  
Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 39  
Alberto Shayo ~ 1993 ~ pl. 76 n°8





Signature sur la partie supérieure  
du socle en onyx.  
Statuette: 13,3 cm ~ Socle: 7,7 cm

Signature on the upper part  
of the onyx plinth.  
Statuette: 13,3 cm ~ Plinth: 7,7 cm

D. Chiparus



Signature sur la partie supérieure  
du socle en marbre.  
Statuette: 14,7 cm ~ Socle: 7,8 cm

Signature on the upper part  
of the marble plinth.  
Statuette: 14,7 cm ~ Plinth: 7,8 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 91

D. Chiparus



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 8,4 cm ~ Socle: 1,1 cm ~ Ø: 6,7 cm

Coupelle en albâtre.

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 8,4 cm ~ Plinth: 1,1 cm ~ Ø: 6,7 cm

Small alabaster dish.



Signature sur la base circulaire en ivoire  
et sur le socle en marbre.  
Statuette: 10,2 cm ~ Socle: 5,2 cm

Signature on the ivory circular base  
and on the marble plinth.  
Statuette: 10,2 cm ~ Plinth: 5,2 cm



INNOCENCE

Cette pose appelée « Innocence » est un des modèles les plus célèbres de Chiparus avec « Les Larmes ».

Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 10,6 cm ~ Socle: 5,4 cm

INNOCENCE

The posture named "Innocence" is one of Chiparus's best-known models together with "The Little Sad One".

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 10,6 cm ~ Plinth: 5,4 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 71  
Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 31  
Alberto Shayo ~ 1993 ~ pl. 74 n°6 ~ pl. 75 n°7



INNOCENCE

Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 10,7 cm ~ Socle: 1,8 cm ~ Ø: 8,9 cm

Coupelle en albâtre.

INNOCENCE

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 10,7 cm ~ Plinth: 1,8 cm ~ Ø: 8,9 cm

Small alabaster dish.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 71  
Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 31  
Alberto Shayo ~ 1993 ~ pl. 74 n°6 ~ pl. 75 n°7



Au début du *xx*<sup>e</sup> siècle, le terme de chrysléphantine s'est répandu pour les œuvres mêlant l'ivoire à l'or et à d'autres matières telles que le bronze ou le bois. Ce nom est emprunté aux mots grecs *chrysos* et *elephas* pour définir l'or et l'ivoire.

Les premières statues chrysléphantines remontent à la Grèce antique. L'exemple le plus connu remonte au *v*<sup>e</sup> siècle avant J.-C., lorsque le célèbre Phidias réalise les majestueuses sculptures de Pallas-Athena pour le Parthénon et de Zeus pour le temple d'Olympie dans des proportions allant de douze à quatorze mètres. Les têtes, mains et pieds des œuvres correspondant à la peau étaient taillés dans l'ivoire. Les corps se composaient d'une âme en bois recouverte de métal et de feuilles d'or. Prémées comme les plus belles œuvres de Phidias, celles-ci ne sont arrivées jusqu'à nous que par des descriptions antiques ou des répliques romaines.

Les statuettes chrysléphantines mêlant l'ivoire pour les chairs et le bronze pour les vêtements et parures connaissent un nouvel engouement en France dès le début du *xx*<sup>e</sup> siècle. Elles font l'objet de commandes pour des pays étrangers tels que l'Amérique du Sud, les États-Unis et l'Inde. Le fondeur parisien Etling qui travaille avec Chiparus a des commanditaires prestigieux tels que le maharajah de Jaipur. Afin de toucher un large éventail de clients, les statuettes chrysléphantines réalisées à l'époque proposent des variantes dans le choix des matériaux. On retrouve des œuvres combinant l'ivoire avec aussi bien du bronze que de l'argent, de l'or et des pierres semi-précieuses. Les pièces moins raffinées sont quant à elles réalisées en étain avec de l'ivoirine, matière composée de débris d'ivoire réduits en poudre et mélangés à un liant.





At the beginning of the 20<sup>th</sup> century, the term “chryselephantine” was widely used to describe works of art combining ivory and gold but also other materials such as bronze and wood. This term comes from the ancient Greek words *chrysos* and *elephas* used to define gold and ivory.

The first chryselephantine statues date back to Ancient Greece. The most prestigious example dates from the 5<sup>th</sup> century BC when the famous Pheidias executed the impressive statues of Pallas-Athena for the Parthenon and Zeus for the temple of Olympia in proportions ranging from twelve to fourteen metres. The heads, hands and feet of the statues corresponding to the skin were composed of a wooden core covered with metal and gold leaves. Considered as the most remarkable work by Pheidias, these statues only reached us through ancient descriptions or Roman copies.

Chryselephantine statuettes mixing ivory to represent the flesh and bronze corresponding to garments and ornaments become fancy again in France at the beginning of the 20<sup>th</sup> century. They are ordered by foreign countries such as South America, the United States and India. The Parisian foundry sculptor Etling who works with Chiparus has prestigious sponsors such as the Maharajah of Jaipur. In order to reach a wide range of customers, chryselephantine statuettes executed during that period offered a considerable variety of materials. We find works combining ivory with bronze but also silver, gold and semiprecious stones. The less refined pieces are executed in tin combined with artificial ivory (ivoirine), a material composed of ivory wastes contained in a powder mixed with a binder.



INVOCATION

Signé ETLING PARIS.

Signature sur la base en marbre Portor.  
Statuette: 20 cm ~ Socle: 4,6 cm

La coiffe est en bronze doré  
et les deux anneaux de jonction  
des bras sont en laiton doré.

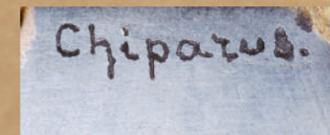
INVOCATION

Signed ETLING PARIS.

Signature on the Portor marble base.  
Statuette: 20 cm ~ Plinth: 4,6 cm

The headdress is in gilt bronze  
and the two rings connecting  
the arms are in gilt brass.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 78  
Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 39  
Alberto Shayo ~ 1993 ~ pl. 112 n°44



# CLAIRE JEANNE ROBERTE COLINET

1880 ~ 1950

Sculpteur née à Bruxelles. Elle est l'élève de Jef Lambeaux, auteur du célèbre relief des « Passions humaines ». Comme bon nombre d'artistes, elle s'installe à Paris. Elle obtient la mention Honorable au Salon de la Société des Artistes Français en 1913. Elle expose en 1937 au Salon des Indépendants de Paris, dont elle devient membre à part entière en 1929. En 1940, elle devient membre de l'Union des Femmes Peintres et Sculpteurs. Ses œuvres sont variées et ses principales sources d'inspiration sont les poses de ballets. Ses statuette féminines sont reconnaissables par leurs chevelures abondantes et mouvementées et présentent des poses en parfait accord avec l'esprit des années folles. Les socles à pans coupés avec une base échancrée sont également assez constants chez cette artiste.

1880 ~ 1950

Sculptor born in Brussels – pupil of Jef Lambeaux, the author of the well-known relief entitled "Human Passions". Like so many artists, she settles in Paris where she obtains the mention "Cum laude" in 1913 at the Salon de la Société des Artistes Français. In 1937, she exposes her works at the Salon des Indépendants (Paris), of which she had become a full member in 1929. Her works are varied and her main sources of inspiration are ballet dancers' postures. Her feminine statuettes are easy to identify: with their thick floating hair, they display postures which are in full agreement with the spirit of the "années folles" (1920). Plinths with cut sides and indented base are also characteristic of that artist.



ANDALOUSE

Signature sur la partie supérieure  
du socle en marbre.  
Statuette : 20,1 cm ~ Socle : 5,2 cm

Les deux anneaux de jonction des bras  
sont en laiton doré.

ANDALUSIAN

Signature on the upper part  
of the marble plinth.  
Statuette : 20,1 cm ~ Plinth : 5,2 cm

The two rings connecting the arms  
are in gilt brass.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 108



# C. DELACOUR

## PANDORE

Selon la mythologie grecque, Pandore est la première femme, tenant entre ses mains la jarre dite « boîte de Pandore » contenant tous les maux de l'humanité.

Signature sur la base octogonale en ivoire.  
Socle en marbre Portor.  
Statuette : 27 cm ~ Socle : 7 cm

## PANDORA

According to Greek mythology, Pandora is the first woman, who holds between her hands the jar called "Pandora's Box" containing all the evils of Mankind.

Signature on the octagonal ivory base.  
Plinth in Portor marble.  
Statuette : 27 cm ~ Plinth : 7 cm





## JOÉ DESCOMPS

1869 ~ 1950

Joseph-Emmanuel-Jules Descomps, dit Joé. Sculpteur français né à Clermont-Ferrand en 1869. Il rentre en apprentissage chez l'artiste Louis-Auguste Hiolon. Exposant régulièrement au Salon de la Société des Artistes Français, il reçoit la mention Honorable dans la section sculpture en 1898 et la Médaille de troisième classe en 1900 au département des Arts appliqués. Il obtient la troisième médaille en 1921, la deuxième en 1925, et la première en 1928. Durant la période Art Nouveau, il réalise principalement des sculptures en pierre et en bronze ainsi que des bijoux. Durant les années 1920, bon nombre de ses sculptures sont des miniatures. Ses œuvres sont aussi bien de type chrysléphantine que tout ivoire, la plupart étant éditées à l'atelier d'Edmond Etling. Il expose régulièrement au salon d'Automne et à celui des Tuileries et est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Il décède à Paris en 1950.

1869 ~ 1950

Joseph-Emmanuel-Jules Descomps, also known as Joé. French sculptor born in 1869 in Clermont-Ferrand. Apprentice to the artist Louis-Auguste Hiolon. He regularly exhibits at the Salon de la Société des Artistes français and is awarded the mention "Cum laude" in the department "Sculpture" in 1898 and the Medal of Third Class in 1900 at the department of decorative arts. He receives the Medal of Third Class in 1921 and of Second Class in 1925 and the Medal of First Class in 1928. During the Art Nouveau period, he mainly produces sculptures in stone or bronze as well as jewels. During the 1920's he makes a considerable number of sculptures in the form of miniatures. His works are both chryselephantine and all-ivory. Most are produced in Edmond Etling's studio. Descomps regularly exhibits his works at the Salon d'Automne and Salon des Tuileries and is made a chevalier de la Légion d'honneur. He dies in Paris en 1950.



Signature sur la base carrée en ivoire.  
Statuette: 14,8 cm ~ Socle: 6,2 cm

Signature on the square ivory base.  
Statuette: 14,8 cm ~ Plinth: 6,2 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 135



Signature sur la base carrée en ivoire.  
Socle en marbre Portor  
et bandeau en marbre vert.  
Statuette: 11,2 cm ~ Socle: 4,8 cm

Signature on the square ivory base.  
Plinth in Portor marble  
and green marble strip.  
Statuette: 11,2 cm ~ Plinth: 4,8 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 135





L'avènement des Ballets Russes marque profondément la sculpture du début du xx<sup>e</sup> siècle. Les poses chorégraphiques des danseuses parées de leurs costumes offrent une source d'inspiration inépuisable aux sculpteurs art déco. Les Ballets Russes, dont les danseurs sont formés à l'École Impériale de Ballet de Saint-Petersbourg, apparaissent à Paris en 1909, sous la direction de Serge Diaghilev. En véritable imprésario, il collabore avec l'avant-garde artistique de l'époque, tant musicale que picturale. Il s'entoure de noms prestigieux tels qu'Igor Stravinsky, Erik Satie, Claude Debussy, Raoul Dufy, Nicolas et Sonia Delaunay.

Les célèbres danseuses Ada May, Ida Rubinstein et Isadora Duncan ont marqué toute la plastique des statuette en ivoire art déco. Les sculpteurs s'inspirent de leurs poses. Leurs attitudes et leurs gestes leur ouvrent un champ infini de thèmes. La danseuse la plus marquante est l'Américaine Isadora Duncan. Connue à Paris dès 1900, elle modifie les règles strictes de la chorégraphie classique. Elle crée une gestuelle libre. Dansant pieds nus, elle est vêtue de vêtements souples qui permettent une entière autonomie de ses mouvements. Certaines statuette chryselephantines de Demeter Chiparus sont parfois une fidèle reproduction des précieux costumes de scène conçus par Erté pour ces spectacles féeriques. L'engouement que les années 1920 manifestent pour la danse et les mises en scène va également influencer les aménagements intérieurs. Les habitations se décorent de motifs fleuris dont les couleurs vives sont clairement empruntées à la scénographie des ballets.

The advent of the Russian Ballets exerted a deep influence on sculpture at the beginning of the 20<sup>th</sup> century. The choreographic postures of dancers adorned with beautiful dresses were an inexhaustible source of inspiration for sculptors. The Russian Ballets, whose dancers were educated at the Imperial Ballet School of Saint Petersburg appeared in Paris in 1909 under the direction of Diaghilev. Outstanding manager, Diaghilev cooperated with the artistic avant-garde of that time, both in the fields of music and painting and surrounded himself with prestigious names such as Igor Stravinsky, Erik Satie, Claude Debussy, Raoul Dufy, Nicolas and Sonia Delaunay.

The famous dancers Ada May, Ida Rubinstein and Isadora Duncan influenced the modelling of art deco ivory statuette. Sculptors reproduced their postures and gestures and thus opened up endless opportunities of creating subjects. The most striking dancer was undoubtedly the American Isadora Duncan. Known in Paris since 1900, she changed the strict rules of classical choreography. She created a free set of gestures, danced barefoot, adorned with soft garments that gave her a full autonomy of movement. Most of ivory and chryselephantine sculptures are permeated with that influence whether we talk about poses, costumes, jewels or hairstyle. Some chryselephantine statuette by Demeter Chiparus are a true reproduction of the valuable costumes used on stage and designed by Erté for these magical performances. The craze for dancing and staging that emerged from the 1920's will also influence interior design. Houses are now decorated with flowered materials exhibiting bright colours obviously borrowed from ballet stage design.



LA BEAUTÉ DE PARIS

Cette jeune fille avec coiffe posant une main sur l'épaule est connue en version chrysléphantine.

Signature sur le dessus du socle en marbre rouge.  
Statuette: 15,2 cm ~ Socle: 6,3 cm

THE BEAUTY OF PARIS

This maiden with a headdress laying a hand on her shoulder is known in chryselepanthine version.

Signature on the top of the red marble plinth.  
Statuette: 15,2 cm ~ Plinth: 6,3 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 134



Le cinéma s'introduit progressivement dans la vie culturelle du début du xx<sup>e</sup> siècle. Les spectateurs sont éblouis par cet art sur celluloïd et regardent passionnément leurs actrices préférées. Adoptant avec maniérisme certaines poses, elles sont magnifiées par leurs toilettes et leurs coiffures. Les sentiments couchés sur l'écran sont muets. La gestuelle des acteurs est exacerbée et remplace les mots. Des attitudes comme le chagrin, la joie, l'amour, la peur ou la haine sont plus contrastées que dans la vie courante. Des sculpteurs comme Chiparus puiseront avec subtilité dans ce nouveau mode d'expression.

Les photographies des danseuses de music-hall et de nus féminins publiées dans les journaux populaires encouragent également la création de certaines statuettes. Parmi ces revues on peut citer le « Paris Music-hall », le « Paris Plaisirs » et les « Revues des Folies-Bergère », qui sont abondamment illustrées de photographies de danseuses et de nus féminins; les sculpteurs s'inspirent de ce large champ de poses et d'attitudes pour la création de leurs statuettes en ivoire.

Le début des années 1920 est également marqué par les découvertes archéologiques dans la Vallée des Rois en Égypte. La tombe de Toutankhamon est retrouvée intacte et inviolée par Howard Carter en 1922. Les sculptures féminines se parent de coiffes et de tenues égyptiennes influencées par l'éclat somptueux de ces trésors retrouvés.

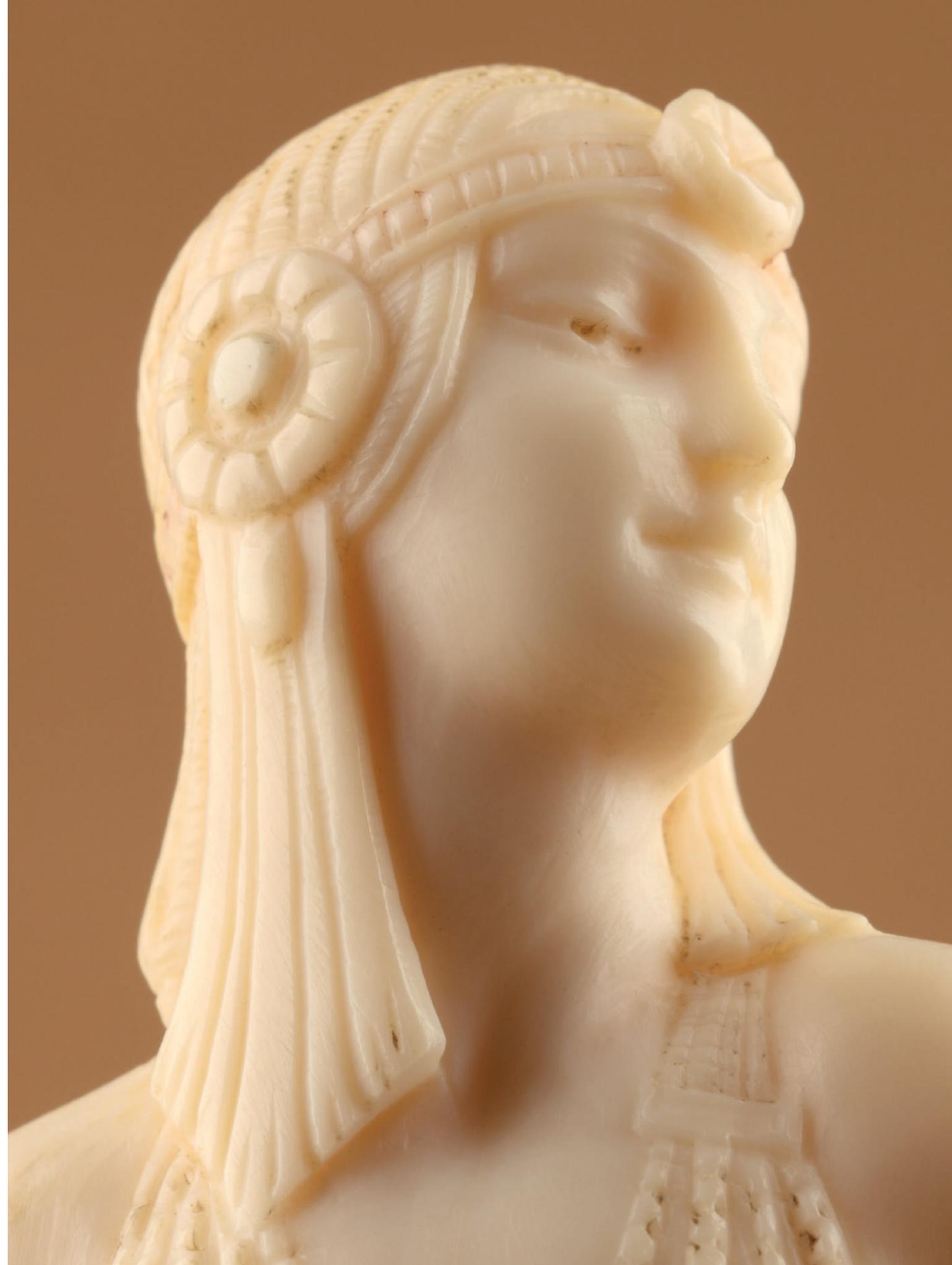
La société d'après-guerre goûte aussi aux plaisirs du sport qui développe un corps svelte avec une nouvelle conception de l'habillement. La femme, dans son émancipation nouvelle, participe elle aussi à ce genre d'activités. Libérées de toute contrainte vestimentaire, les tenues deviennent moulantes. Elles laissent le corps libre de ses mouvements et permet de dévoiler un corps féminin svelte.

Movies progressively invade the cultural life of the beginning of the 1920's. Spectators marvel at that form of art on celluloid and contemplate with passion their favourite stars. Adopting some postures with mannerism, stars are magnified by their outfits and headdresses. Feelings are represented on the screen without words. Comedians' gestures are exacerbated and replace words. Feelings performed are sometimes extravagant. Attitudes such as sorrow, happiness, love, fear or hatred are much more contrasted than in real life. Sculptors such as Chiparus will draw on that mode of expression without using it with exaggeration.

Photographs of music-hall dancers and female nudes published in popular newspapers also stimulate the creation of postures selected for statuettes. Among these magazines, let us mention "Paris Music-hall", "Paris Plaisirs" and the "Revue des Folies-Bergère". Sculptors are inspired by that wide choice of attitudes when creating their ivory statuettes.

The beginning of the 1920's is also marked by the archaeological discoveries in the Valley of the Kings in Egypt. The grave of Tutankhamun is found intact by Howard Carter in 1922. Female sculptures wear Egyptian headdresses and garments influenced by the lavish magnificence of these rediscovered treasures.

After WW II, society also enjoys the exercise of sports leading to the development of lean bodies and a new concept of clothing that leaves the body free in its movements while unveiling slender bodies. Free from any fashion constraint, clothes become tighter and women recently emancipated also participate in sports activities.





ROYAL

Signature sur la base carrée en ivoire.  
 Socle en marbre Portor et bandeau  
 en marbre vert.  
 Statuette: 15,1 cm ~ Socle: 6,1 cm

Les bras portent trois anneaux  
 en laiton doré.

REGAL

Signature on the square ivory base.  
 Plinth in Portor marble and green marble strip.  
 Statuette: 15,1 cm ~ Plinth: 6,1 cm

The arms carry three rings in gilt brass.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 133





Signature sur le sommet du socle en onyx vert.  
Statuette: 17,5 cm ~ Socle: 6,2 cm

Signature on the top of the green onyx plinth.  
Statuette: 17,5 cm ~ Plinth: 6,2 cm



Signature sur le sommet de la base en marbre.  
Statuette: 11 cm ~ Socle: 5,8 cm

Signature on the top of the marble base.  
Statuette: 11 cm ~ Plinth: 5,8 cm





Les statues de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sont pour la plupart monumentales. Elles occupent généralement de manière privilégiée les extérieurs des cours et des jardins. Les sculpteurs d'ivoire de la période d'entre-deux-guerres, vont quant à eux, réaliser des œuvres de petite taille s'intégrant dans le confort des intérieurs et répondant aux demandes de la clientèle de l'époque.

Les sculpteurs utilisent le pantographe, un instrument de dessin inventé par Achille Colas au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Cet outil composé de tiges articulées permet de réaliser avec aisance des agrandissements et des réductions de l'œuvre. Il permet à l'artiste de conserver identiquement les proportions entre le modèle original et la réplique. Emprunté couramment entre autres par Joé Descomps, le pantographe permet d'exécuter avec aisance des petits formats et d'exploiter un seul et même sujet dans différentes dimensions.

Most of the statues created at the end of the 19<sup>th</sup> century are monumental and generally mark the limits of courtyards and gardens. On the contrary, between the two world wars, ivory sculptors produce works of small dimensions that can be integrated into comfortable interiors at the request of customers.

Sculptors started to use the pantograph, a drawing device invented by Achille Colas in the middle of the 19<sup>th</sup> century. This tool composed of articulated rods makes it possible to enlarge or reduce pieces. The artist is able to keep faithfully the proportions existing between the original and the copy. Commonly used by Joé Descomps, the pantograph facilitates the execution of small formats and the use of only one subject to obtain different dimensions.



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 9 cm ~ Socle: 4 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 9 cm ~ Plinth: 4 cm



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 18 cm ~ Socle: 6,8 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 18 cm ~ Plinth: 6,8 cm





Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 9,1 cm ~ Socle: 1,6 cm ~ Ø: 10 cm

Coupelle en albâtre.

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 9,1 cm ~ Plinth: 1,6 cm ~ Ø: 10 cm

Small alabaster dish.



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 15 cm ~ Socle: 4,5 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 15 cm ~ Plinth: 4,5 cm





Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 18,5 cm ~ Socle: 7,2 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 18,5 cm ~ Plinth: 7,2 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 135



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 11 cm ~ Socle: 5,2 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 11 cm ~ Plinth: 5,2 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 135





Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 8,3 cm ~ Socle: 1,7 cm ~ Ø: 7,3 cm

Coupelle en albâtre.

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 8,3 cm ~ Plinth: 1,7 cm ~ Ø: 7,3 cm

Small alabaster dish.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 135



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 11 cm ~ Socle: 4 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 11 cm ~ Plinth: 4 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 134





Signature sur le ressaut  
de la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 11 cm ~ Socle: 6,2 cm

Signature on the rise  
of the ivory circular base.  
Statuette: 11 cm ~ Plinth: 6,2 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 134



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 11,3 cm ~ Socle: 3,5 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 11,3 cm ~ Plinth: 3,5 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 134





Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette : 16,1 cm ~ Socle : 2,8 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette : 16,1 cm ~ Plinth : 2,8 cm



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette : 8 cm ~ Socle : 3 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette : 8 cm ~ Plinth : 3 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 134





Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 12,3 cm ~ Socle: 3,3 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 12,3 cm ~ Plinth: 3,3 cm



# JEAN-LÉON GÉRÔME

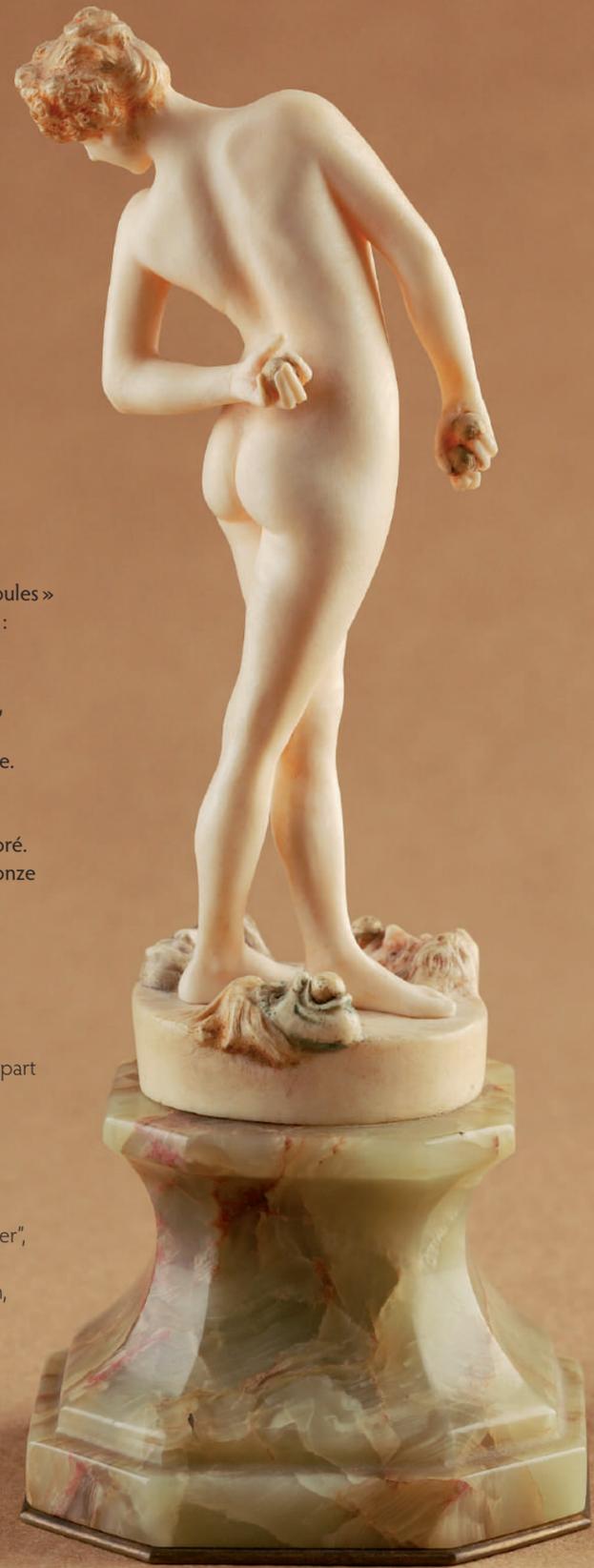
1824 ~1904

Peintre et sculpteur français né à Vesoul en 1824. Fils d'orfèvre, il vient à Paris en 1841 et entre dans l'atelier de Paul Delaroche en 1842. Il débute au Salon en 1847 et obtient la médaille de troisième classe avec son œuvre intitulée « Combat de Coqs ». Gérôme a voyagé à travers toute l'Europe dont l'Italie, en Turquie et en Égypte au côté de son ami sculpteur Bartoldi. Il y produit une quantité importante d'études et de dessins, ceux représentant les temples de l'Égypte et les colosses de Memnon sont les plus connus. En 1855, il obtient la deuxième médaille et obtient la croix de la Légion d'honneur. Prenant part à toutes les expositions parisiennes, ses œuvres se vendent à l'époque à des prix considérables. Ses peintures sont représentatives de la peinture académique du Second Empire. Les thèmes de ses toiles sont très néoclassiques avec des scènes parfois orientales. En 1863, il est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris. En 1867, il obtient une médaille d'honneur et est nommé officier de la Légion d'honneur. Il se tourne vers la sculpture assez tardivement. Certaines de ses œuvres en bronze ont été réalisées chez le fondeur Siot-Decauville à Paris. Il décède à Paris en 1904.

1824 ~1904

French painter and sculptor born in Vesoul in 1824. Son of a goldsmith, he comes to Paris in 1841 and joins Paul Delaroche's studio in 1842. He starts in the business at the Salon in 1847 and receives the medal of Third Class for his work entitled "Cock Fight". Gérôme travels all over Europe, Turkey and Egypt together with his friend, the sculptor Bartoldi. In Egypt, he produced a great number of studies and drawings, among which the most notorious represent temples or the Colossi of Memnon. In 1855, he received the medal of Second Class and was awarded the Cross of the Legion d'honneur. He participates in all the Parisian exhibitions and his works are sold at very high prices. His paintings are characteristic of the academic style of the Second Empire. The themes of his canvasses are neoclassical with sometimes oriental sceneries. In 1863, he is appointed Professor at the École des Beaux-Arts de Paris. In 1867, he receives a medal of honour and is appointed Officer of the Légion d'honneur. He is attracted by sculpture only rather late in his life. His works, most of them in bronze, were manufactured by the foundry owner Siot-Decauville in Paris. He died in Paris in 1904.





LA JOUEUSE DE BOULES

Plusieurs statues de « La Joueuse de boules » font partie de prestigieuses collections :

Musée Baron Martin : 163 cm, plâtre.  
Musée de Caen : 63 cm, signé à la base, marbre peint.  
Musée Garret de Vesoul : 70 cm, bronze.  
Musée Garret de Vesoul : « La Joueuse de boules », 61 x 50 cm, huile sur toile.  
Hirschhorn Museum : 27 cm, bronze doré.  
Collection Robert Bowman : 38 cm, bronze doré avec base en onyx.

THE BOWLS PLAYER

Several figures of "The Bowls Player" are part of prestigious collections :

Baron Martin Museum : 163 cm, plaster.  
Caen Museum : 63 cm, painted marble.  
Garret Museum, Vesoul : 70 cm, bronze.  
Garret Museum, Vesoul : "The Bowls Player", 61 x 50 cm, oil painting.  
Hirschhorn Museum, Washington : 27 cm, gilt bronze.  
Robert Bowman Collection : 38 cm, gilt bronze with onyx base.



Cette œuvre précède largement les œuvres de l'ensemble de cet ouvrage. Elle est néanmoins à mettre en rapport avec une esthétique plus typique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Une version en marbre teinté de « La Joueuse de boules » est exposée au Salon de 1902. Cette œuvre remporte un tel succès que le fondeur Siot-Decauville reproduit la sculpture en trois dimensions. La petite version en bronze patiné mesure 27 cm de haut comme celle du Hirschhorn Museum de Washington. La version la plus grande mesure 70 cm de haut comme celle du Musée Garret de Vesoul. Gérôme reproduit cette œuvre en plâtre et en ivoire.

Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Double cachet frappé sous la base en cuivre  
FONDEUR SIOT-DECAUVILLE PARIS.  
Statuette : 15 cm ~ Socle : 5,5 cm

This work precedes those that are presented in the whole book. It must nevertheless be put in relation with a style more typical of the close of the 19<sup>th</sup> century. A version of "The Bowl Player" manufactured in stained marble is exhibited at the 1902 Salon. This work encounters such a success that the foundry master Siot-Decauville reproduces the figure in three dimensions. The small version in patinated bronze is 27 cm high like the identical model owned by the Hirschhorn Museum in Washington. The biggest version is 70 cm high and similar to the version exhibited in the Garret Museum in Vesoul (France).

Signature on the ivory circular base.  
Double mark embossed on the copper plate under the marble plinth  
FONDEUR SIOT-DECAUVILLE PARIS.  
Statuette : 15 cm ~ Plinth : 5,5 cm





## GÉRON

Réplique d'une statuette de Ferdinand Preiss,  
modèle 1794.

Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Plaquette avec inscription  
« Klein ~ 38, Bd des Italiens. Paris ».  
Statuette: 11,8 cm ~ Socle: 5,8 cm

Replica of a figure by Ferdinand Preiss,  
model 1794.

Signature on the circular ivory base.  
Small plate with inscription  
« Klein ~ 38, Bd des Italiens. Paris ».  
Statuette: 11,8 cm ~ Plinth: 5,8 cm

Cf. Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 165  
Alberto Shayo ~ 2005 ~ p. 98



Ces statuettes typiques des années 1920-1940 avaient avec le temps cessé de plaire. Elles ont longtemps été boudées par les milieux artistiques qui considéraient ces figurines comme trop « kitsch », sentiment que pouvait inspirer l'époque de l'art déco dans son ensemble. Il faut attendre 1970 pour que certains collectionneurs portent un regard différent sur ces pièces. Le plus érudit d'entre eux est Victor Arwas, qui en 1972 organise la première grande rétrospective de statuettes art déco depuis la Seconde Guerre mondiale. En redécouvrant les sculptures d'ivoire et les chrysléphantines, les historiens d'art de cette époque s'interrogent sur le positionnement de cette discipline très éphémère dans l'art. Comment confronter ces œuvres face aux tendances dominantes de la sculpture de la fin de la Première Guerre mondiale comme le dadaïsme, le cubisme et le futurisme ? On sait aujourd'hui que ce type de sculpture dans son ensemble a toute sa place face aux autres courants contemporains.

These statuettes typical of the years 1920-1940 had in the meantime ceased to be fashionable. They were for a long time despised by art circles which considered these figurines "too kitsch", a feeling provoked at that time by art deco in general. It is only in 1970 that some collectors revised their position on these pieces. The most educated among them was Victor Arwas, who organised in 1972 the first great retrospective of decorative arts held since the Second World War. While rediscovering art deco ivory and chryselephantine statuettes, historians of art wondered about the place of that rather short-lived artistic discipline. Was it possible to compare these works with the predominant trends in sculpture at the end of the First World War, such as Dadaism, Cubism and Futurism? We know today that this type of sculpture as a whole occupies a well-deserved place among the other contemporary currents.

## AFFORTUNATO GORY



Sculpteur autrichien actif entre 1895 et 1925.

Signature sur la base en bronze.  
Statuette : 12 cm ~ Socle : 4,5 x 16 x 6,4 cm

Austrian sculptor active between 1895 and 1925.

Signature on the bronze base.  
Statuette : 12 cm ~ Plinth : 4,5 x 16 x 6,4 cm

Cf. Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 105



## PAUL PHILIPPE

Circa 1870 ~ 1930

Après des études à l'Académie de Berlin, Paul Philippe déménage à Paris au tournant du siècle. Il y poursuit ses études chez Antonin Larroux et installe son atelier au 22 rue Tourlaque avec le sculpteur Piquemal. Il expose pour la première fois au Salon des Artistes Français en 1902. Son œuvre la plus célèbre est un marbre appelé « Le Réveil » : une jeune fille nue, se réveillant en étirant ses bras. Cette sculpture rencontre un tel succès chez l'artiste qu'elle fut reproduite dans bon nombre de dimensions et dans divers matériaux tels que le marbre, le bronze, l'ivoire et le bois. Il expose principalement vers 1908 et 1909 et exécute de nombreuses œuvres pour les fondeurs Goldscheider, Neveux & J. Lehmann (marque LN & JL). De 1920 à 1930, il retourne à Berlin où il produit des bronzes et ivoires pour Rosenthal & Maeder et l'atelier Preiss-Kassler. Son œuvre est à comparer avec celle du sculpteur Claire Jeanne Roberte Colinet.

Circa 1870 ~ 1930

After studying at the Berlin Academy, he moved to Paris at the turn of the century and continued his studies under the tuition of Antonin Larroux. He established his studio rue Tourlaque 22 together with the sculptor Piquemal. He displayed his works for the first time in 1902 at the Salon des Artistes Français. His most notorious piece is a marble naked woman waking up and stretching her arms. This work encountered such a success that it was reproduced in a variety of dimensions and materials including marble, bronze, ivory and wood. Philippe mainly exhibited around 1908 and 1909. He produced a considerable number of pieces for the foundry owners Goldscheider and Neveux & J. Lehmann (mark LN & JL). From 1920 to 1930 he returned to Berlin where he executed bronzes and ivory statues for Rosenthal & Maeder and also worked for the Preiss-Kassler studio. His works are similar to those of Claire Jeanne Roberte Colinet.



LE RÉVEIL

Signature sur la base en marbre.  
Statuette : 24 cm ~ Socle : 4 cm

Les deux bracelets servant de jonction  
pour les bras sont en laiton doré.

THE AWAKENING

Signature on the marble base.  
Statuette : 24 cm ~ Plinth : 4 cm

The two rings connecting  
the arms are in gilt brass.





La coiffure des statuette de Paul Philippe est caractéristique. Cette chevelure abondante tenue en chignon par un bandeau se retrouve dans d'autres de ses œuvres.

Signature sur le côté latéral de la base en marbre.  
Statuette: 17 cm ~ Socle: 5,4 cm

Le foulard posé sur son bras est en ivoire teinté.

The hairdress of Paul Philippe's figures is rather original. This abundant hair kept in a bun by a bandeau is found in other works by Paul Philippe.

Signature on the lateral side of the marble base.  
Statuette: 17 cm ~ Plinth: 5,4 cm

The scarf resting on her arm is in tinted ivory.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 250





LE RÉVEIL

Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette : 19 cm ~ Socle : 7,2 cm

Les deux bracelets servant de jonction  
pour les bras sont en laiton doré.

THE AWAKENING

Signature on the ivory circular base.  
Statuette : 19 cm ~ Plinth : 7,2 cm

The two rings connecting the arms  
are in gilt brass.



LE RÉVEIL

Attribué à Paul Philippe. Non signé.  
Statuette : 19,2 cm ~ Socle : 4,8 cm

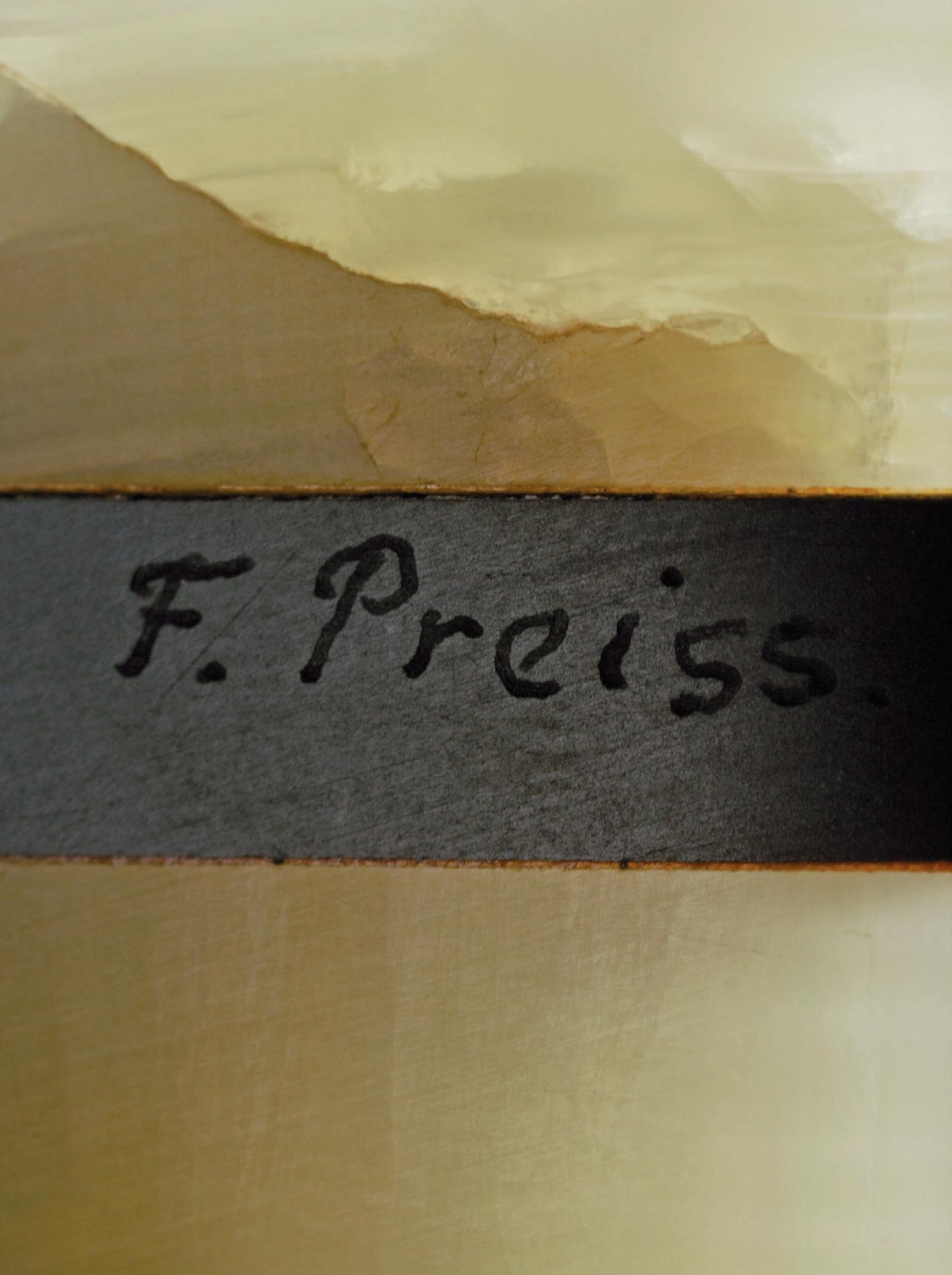
La chevelure, le foulard posé sur son épaule  
et la ceinture sous sa poitrine sont teintés.

THE AWAKENING

Attributed to Paul Philippe.  
Unsigned.

Statuette : 19,2 cm ~ Plinth : 4,8 cm

The hairdress, the scarf resting on her shoulder  
and the belt under her breasts are tinted.



F. Preiss

## JOHANN PHILIPP FERDINAND PREISS

1882 ~ 1943

Sculpteur allemand né en 1882 à Erbach-Odenwald, ville réputée de maîtres ivoiriers. Johann Philipp Ferdinand Preiss est le descendant d'une famille de sculpteurs. À quinze ans, devenu orphelin, il rentre en apprentissage chez le sculpteur Philipp Willmann (1846-1910). Ses premières œuvres sont réalisées dans un style académique s'inspirant de l'Antiquité. D'une ambition débordante, finançant lui-même ses voyages, il décide de parcourir l'Allemagne et l'Italie. Il se retrouve successivement élève à l'École des Beaux-Arts de Berlin, modelleur et dessinateur de figurines en porcelaine pour la firme Ghidini de Milan. En 1905, il rejoint l'atelier de Carl Haebler à Baden-Baden. C'est là qu'il rencontre le jeune Berlinois Arthur Kassler, avec qui il part pour Berlin. En 1907, ils créent ensemble l'atelier Preiss & Kassler, réunissant tourneurs et sculpteurs. À cette époque, leurs premières sculptures combinent l'ivoire avec différentes essences de bois. Leur première production rencontre un succès assez modeste. Les sculptures en ivoire sont considérées de manière générale par le public comme assez communes. Leurs critères de prix sont réglés en fonction du poids et de la taille de la sculpture. Ferdinand Preiss et Arthur Kassler réagissent en affinant la qualité de leurs œuvres et en créant des sujets originaux de statuettes.

En 1910, les statues chrysléphantines commencent à apparaître à Paris. Preiss et Kassler décident alors de collaborer avec Robert Kionsek des fonderies berlinoises Gladenbeck. Le nom de leur atelier se synthétise par les initiales PK. Lorsque la guerre éclate, l'atelier Preiss et Kassler emploie six ivoiriers dont Louis Küchler et Ludwig Walther, tous deux originaires d'Erbach.

Avec la mobilisation, Preiss et Kassler se voient obligés de fermer leur atelier. Il faut attendre 1919 pour que l'atelier PK reprenne ses activités. L'économie allemande est au plus bas, la période n'est pas propice aux achats d'objets de luxe et de décoration tels que les statuettes. Alors qu'à Paris l'ivoire est largement diffusé, son approvisionnement en Allemagne est très difficile. Les ivoiriers allemands se voient parfois obligés d'acquérir des boules de billard en ivoire pour travailler.

Au lendemain de la guerre, la France a fermé beaucoup de marchés avec l'Allemagne. L'Angleterre, moins scrupuleuse, n'hésite pas à réinstaurer un commerce avec son ennemi récent. Les marchands d'art anglais Phillips et MacConnal découvrent le talent exceptionnel de certains ivoiriers allemands tels que Preiss. Ils décident d'importer leurs statuettes en ivoire et chrysléphantine, ils les présentent à leurs clients comme autrichiennes. En 1929, Phillips et MacConnall organisent une exposition à l'Ideal Home Exhibition, qui va remporter un succès retentissant à Londres. Des catalogues complets reprennent la production de Preiss avec les photos de chaque statuette. Un engouement sans précédent apparaît pour ce genre de sculpture décorative. Durant cette période les sculptures de Preiss ont évolué, ses œuvres dévoilent une femme moderne et actuelle, sa production devient abondante et ses affaires sont florissantes, l'atelier PK engage des sculpteurs talentueux tels que Paul Philippe ou Poertzel. Hans Kassler, fils d'Arthur, continuera à diffuser les œuvres de l'atelier sur le marché britannique jusqu'en 1942. Un atelier est créé en Angleterre pour la monture et la peinture des pièces d'ivoire sculptées à Berlin. Les statuettes de Preiss se vendent dans l'Europe entière et jusqu'en Amérique du Sud. Après Paris, Berlin devient grâce à Ferdinand Preiss et Paul Philippe un des principaux centres de production de ces statuettes en ivoire. Ferdinand Preiss décède en 1943 à Berlin durant la Seconde Guerre mondiale d'une tumeur au cerveau.

Pour assurer une grande production et répondre aux commandes croissantes, Preiss esquisse ses modèles et les fait exécuter par ses collaborateurs. Chacun d'entre eux devait vraisemblablement se spécialiser dans un détail du corps de la statuette. L'assemblage et la finition de l'œuvre étaient cependant réalisés par Preiss lui-même. Il assurait le polissage et les finitions délicates des yeux, des bouches, des doigts et des pieds et finalisait l'œuvre en y apposant sa signature.

Une partie de la production de Preiss se compose de statuettes masculines inspirées par les Jeux Olympiques de Berlin de 1936, dont certaines se réfèrent un peu trop aux canons aryens.





## JOHANN PHILIPP FERDINAND PREISS

1882 ~ 1943

German sculptor born in 1882 in Erbach-Odenwald, city known for its ivory masters. Johann Philipp Ferdinand Preiss is the descendant of a family of sculptors. When he becomes an orphan he starts his apprenticeship with the sculptor Philipp Willmann (1846-1910). His first sculptures are made in an academic style inspired by antiquity. Particularly ambitious, Ferdinand Preiss finances himself his numerous travels and decides to visit Germany and Italy. He is successively pupil at the Fine Arts Academy of Berlin, modeller and designer of China figurines for the firm Ghidini in Milan. In 1905 he joins the studio of Carl Haebler in Baden-Baden where he meets the young Berliner Arthur Kassler with whom he goes to Berlin. In 1907, they create together the Preiss & Kassler Studio regrouping turners and sculptors. At that time, their first sculptures combine ivory with different wood species. The production of the studio has little success at the beginning. Ivory sculptures are considered by the public as rather common. Their price criteria are fixed according to the weight and height of the sculpture. Ferdinand Preiss and Arthur Kassler decide to react by improving the quality of their sculptures and creating original subjects for their statuettes.

In 1910 chryselephantine statues begin to appear in Paris. In reaction to this new fashion, Preiss and Kassler decide to collaborate with Robert Kionsek from the Gladenbeck foundry in Berlin. The name of their studio is summarized by the initials PK. When the war breaks out, the Preiss and Kassler studio employs six ivory workers among which Louis Kuchler and Ludwig Walther, both originating from Erbach.

During the mobilization Preiss and Kassler are compelled to close their studio, which resumes its operations in 1919. At that time the German economy is in a deep crisis, few people have enough money to spare on luxury and decorative items such as statuettes. The supply of ivory is extremely difficult in Germany, while this material is widespread in Paris. German sculptors are obliged to buy ivory billiard balls to be able to work.

After the war, France stopped many commercial activities with Germany. England, which is less scrupulous, does not hesitate to restore its trade relations with its recent enemy, Germany. The art dealers Phillips and MacConnal notice the exceptional talent of German ivory sculptors such as Ferdinand Preiss and decide to import their statuettes, mainly chryselephantine pieces. Works are presented to customers as being Austrian. In 1929 Phillips and MacConnal display these works during the Ideal Home Exhibition in London, with remarkable success. Full catalogues show the production of Preiss with a photograph and an individual description of each statue. This triggers an unprecedented attraction for this type of statuettes. At that time, Ferdinand Preiss's sculptures have considerably evolved. His works display modern women living intensely. Preiss's production becomes abundant and his business is flourishing. PK Studio recruits new sculptors, in particular Paul Philippe and Poertzel. Hans Kassler, Arthur's son, continues to distribute the works of the studio on the British market until 1942. A studio is created in England for the assembling and painting of ivory pieces sculpted in Berlin. Preiss's statuettes are sold all over Europe and even in South America. After Paris, Berlin becomes thanks to Ferdinand Preiss and Paul Philippe, the main center of production of those ivory statuettes. Ferdinand Preiss dies of a brain tumor in 1943 in Berlin during the Second World War.

Ferdinand Preiss draws sketches which are executed by the other sculptors working in his studio, thus enabling him to increase his output. We believe that each sculptor was specialized in a detail. The assembling and finishing were made by Preiss, who personally added his signature. There is no doubt that Preiss kept an eye on all the pieces leaving his studio and that he did himself the polishing as well as the delicate finishing of the eyes, mouths, fingers and feet.

A certain part of his production is also inspired by the 1936 Olympic Games in Berlin. Male statuettes adopt postures copying those of athletes; some of them correspond too much to Aryan canons.





Numéro de modèle 2753.

Signature sur le bandeau en bronze accompagnée de la marque de l'atelier PK pour Preiss & Kassler.  
Statuette: 18,2 cm ~ Socle: 7,2 cm

Model number 2753.

Signature on the bronze band with the mark of the factory PK for Preiss & Kassler.  
Statuette: 18,2 cm ~ Plinth: 7,2 cm

Cf. Alberto Shayo ~ 2005 ~ p. 88



RÊVERIES

Cette extraordinaire paire en miroir a été déclinée sur différents supports mais le plus caractéristique et le plus rare est cette version avec une alternance de plaques en marbre noir et d'onix vert posés en pyramide.

Signature sur la base en ivoire et numéro gravé sous la statuette.  
Statuette : 9,5 cm ~ Socle : 11,5 x 24 x 6,4 cm

DREAMING

This outstanding mirror series is mounted on various supports. However, the rarest and most characteristic is this version showing an alternation of a black marble plate and green onyx assembled in a pyramidal shape.

Signature on the ivory base and number engraved under the statuette.  
Statuette : 9,5 cm ~ Plinth : 11,5 x 24 x 6,4 cm



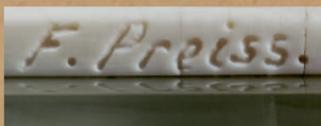
Numéro de modèle 1132.

Signature sur la base en ivoire et chiffre gravé sous la statuette.  
Statuette : 9,6 cm ~ Socle : 11,5 x 24 x 6,4 cm

Model number 1132.

Signature on the ivory base and number engraved under the statuette.  
Statuette : 9,6 cm ~ Plinth : 11,5 x 24 x 6,4 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 274  
Victor Arwas ~ 1992 ~ pp. 164 et 189  
Alberto Shayo ~ 2005 ~ p. 93





Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 13,2 cm ~ Socle: 4,9 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 13,2 cm ~ Plinth: 4,9 cm



F. Preiss



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 13,2 cm ~ Socle: 5,2 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 13,2 cm ~ Plinth: 5,2 cm

F. Preiss



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 13 cm ~ Socle: 5 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 13 cm ~ Plinth: 5 cm

PAPILLON

BUTTERFLY

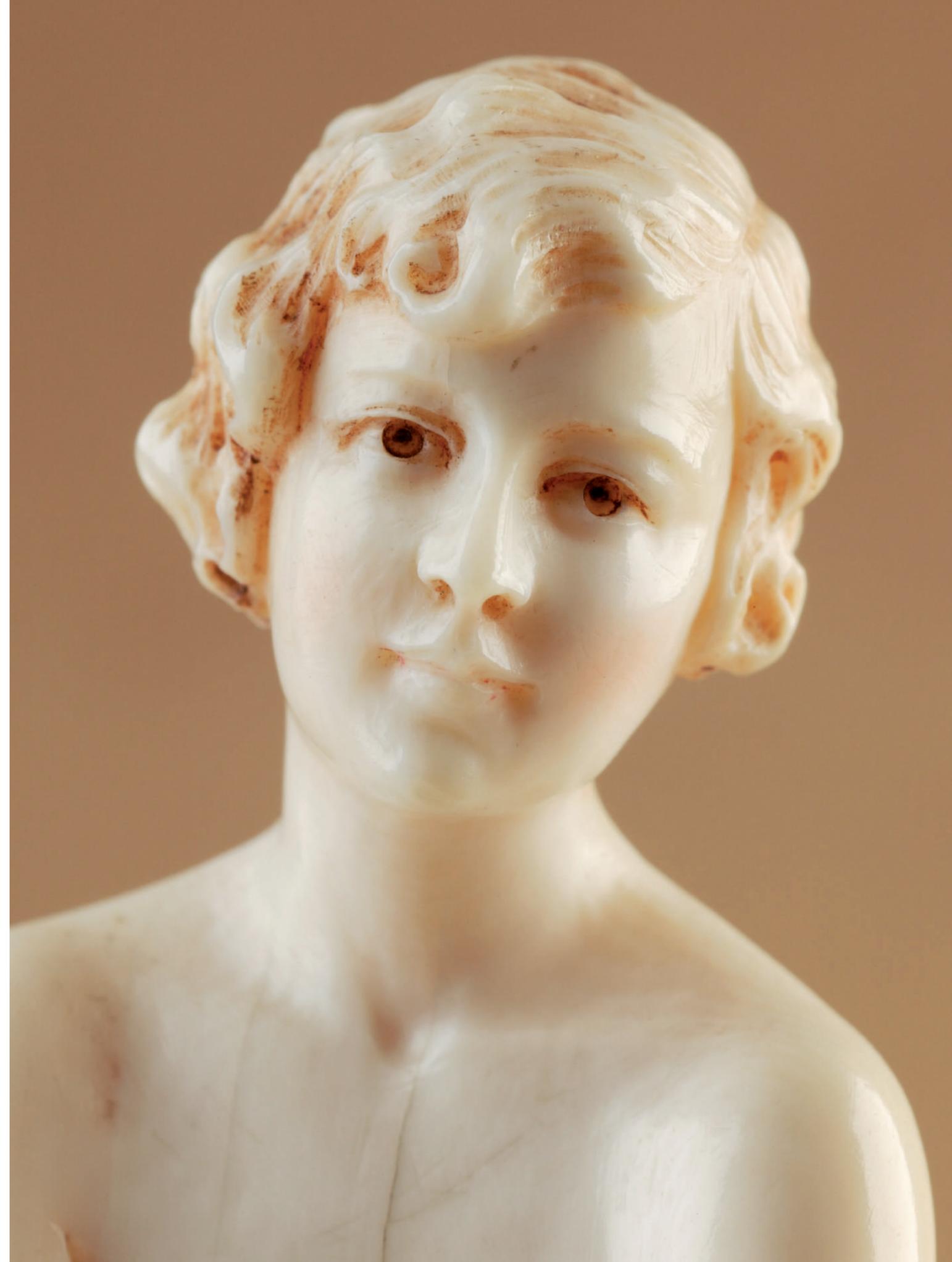
F. Preiss

L'artiste est influencé dans le choix de ses sujets par le contexte politique et l'actualité. Les sculpteurs art déco n'échappent pas à cette règle. La période dite des années folles s'inscrit après la terreur de la guerre. Pour rompre avec la longue période de malheur des années 1914-1918, la culture sociale et économique prône le luxe et les divertissements. La France vit avec allégresse sa victoire face à l'Allemagne mise à genoux. Les aristocrates se tournent vers une consommation ostentatoire. Ils dépensent de façon tapageuse dans des vêtements toujours plus élégants, des voitures de plus en plus sophistiquées. Dans un réel climat d'utopie positive, l'atmosphère économique et sociale va définir un style décoratif tourné vers le luxe. L'intérêt de la bourgeoisie va se tourner vers des objets purement décoratifs.

Les statuettes en ivoire répondent à l'attente d'une clientèle qui recherche un objet plaisant destiné à décorer son intérieur. Nous savons maintenant que ces sculptures d'une qualité d'exécution souvent irréprochable dépassent largement cette fonction de simple bibelot. La thématique de ces œuvres évoque les plaisirs de la vie moderne tels que le théâtre, le music-hall, le cinéma et la danse.

Political considerations and current events influence the choice of subjects treated by artists. Art deco sculptors are not an exception to that rule. The period called "les années folles" (the crazy years) follows the horrors of the war. In order to break with the long years of sorrow represented by the period 1914-1918, the social and economic culture of the "années folles" lauds luxury and entertainment. France experiences with jubilation its victory over Germany. Aristocrats choose to consume without limits. People spend with ostentation on increasingly fashionable clothes and sophisticated cars. In this situation of positive utopia, the economic and social atmosphere will define a decorative style oriented towards luxury. The bourgeoisie marks its preference for strictly decorative objects.

Ivory statuettes satisfy the wishes of customers looking for pleasant objects to decorate their interior. We know actually that these sculptures corresponding to an outstanding quality had a function largely exceeding the role of a simple trinket. The subjects of these pieces evoke the pleasures of modern life such as theatre, music-hall, cinema and dancing.





Signature sur la base en onyx vert.  
Statuette : 13 cm ~ Socle : 7 cm

La chevelure et les joues de la statuette  
sont légèrement teintées.

Signature on the base in green onyx.  
Statuette : 13 cm ~ Plinth : 7 cm

The hair and cheeks are slightly tinted.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 278

A close-up photograph of the signature 'F. PREISS.' written in dark ink on the green onyx base of the figurine. The signature is written in a cursive, slightly slanted font.



Signature sur la base rectangulaire en ivoire.  
Statuette : 6,5 cm ~ Socle : 3 cm

Signature on the ivory rectangular base.  
Statuette : 6,5 cm ~ Plinth : 3 cm



LISEUSE

Signature sur la partie inférieure  
du socle en onyx vert.  
Numéro de modèle 1072.  
Statuette : 5 cm ~ Socle : 3 cm

READING

Signature on the lower part  
of the green onyx plinth.  
Model number 1072.  
Statuette : 5 cm ~ Plinth : 3 cm

Cf. Alberto Shayo ~ 2005 ~ p. 96



F. Preiss.

F. Preiss

Ces sculptures en ivoire s'inspirent des canons de la Grèce antique. Au siècle de Praxitèle du V<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les sculpteurs montrent la structure des corps avec rigueur et sobriété. Même sous un flot de draperies, leur représentation est académique. Les visages dévoilent des expressions empreintes de calme et d'abandon. Grâce aux copies romaines, la renommée de ces sculptures a pu nous parvenir intacte. Les statuettes en ivoire de Ferdinand Preiss et de Ludwig Walther ont cette exactitude anatomique. Les visages ne sont pas dénaturés par une expression exacerbée. Chacune des attitudes est saisie avec grâce, chaque posture est soigneusement étudiée, les corps sont droits, les cous sont tendus, les visages sont réfléchis, les pieds posés à leur juste place comme la représentation d'une déesse antique. Cette retenue et cette maîtrise de l'expression sont en accord parfait avec le travail que fournissaient les statuaires grecs anciens.

These ivory sculptures are inspired by the canons of ancient Greece. In the century of Praxiteles, from the 5<sup>th</sup> to the 4<sup>th</sup> century BC, sculptors represent body structures with precision and sobriety. Even under a flow of drapes their representation is academic. Faces show expressions tinged with quietness and relaxation. Thanks to Roman copies the fame of these sculptors has reached us unaltered. Ferdinand Preiss and Ludwig Walther's statuettes have that anatomical precision. Faces are not distorted by exacerbated expressions. Each posture is captured with grace, carefully studied. Bodies are straight, necks tense, faces are quiet, and feet are placed following the example of ancient goddesses. The restraint of expressions is in perfect agreement with the work performed by ancient Greek sculptors.





Signature sur la base  
rectangulaire en ivoire.  
Socle en marbre Portor.  
Statuette: 12,5 cm ~ Socle: 5,4 cm  
Cerceau: Ø 7,5 cm

Le cerceau et le bâton  
tenu par la main gauche  
sont en laiton doré.

Signature on the ivory rectangular base.  
Plinth in Portor marble.  
Statuette: 12,5 cm ~ Plinth: 5,4 cm  
Hoop: Ø 7,5 cm

The hoop and stick held by the left hand  
are executed in gilt brass.





Signature sur la base carrée  
à pans coupés en ivoire.  
Statuette: 14,2 cm ~ Socle: 5 cm

Signature on the square base  
with ivory cut-off corners.  
Statuette: 14,2 cm ~ Plinth: 5 cm



Signature sur la base en ivoire.  
Statuette: 16 cm ~ Socle: 1,8 cm

Signature on the ivory base.  
Statuette: 16 cm ~ Plinth: 1,8 cm





Tout en rehaussant le sujet, les socles font partie intégrante de chacune des statuette. De hauteur et de forme variable, ils sont associés aux ivoires pour leur donner une assise et une stabilité. La plupart des pierres utilisées sont importées de l'étranger : le marbre Portor de Corse et d'Italie, le marbre blanc de Carrare, l'onyx vert du Brésil, l'onyx noir d'Allemagne ou d'Italie. Les supports en coupelle étaient généralement réalisés en albâtre. Le marbre le plus exceptionnel est le Portor. Il se caractérise par un fond noir intense parcouru de veinules jaune et or venant d'une maladie rare de la pierre. Le Portor très prisé pour l'ameublement sous Louis XIV connaît un regain d'intérêt durant l'art déco.

Des versions identiques de statuette d'un même artiste peuvent parfois être montées sur des socles de dimensions, de formes et de couleurs différentes. Ferdinand Preiss avait la particularité de combiner harmonieusement le marbre noir et l'onyx pour donner des formes singulières telles que des pyramides.

La plupart des œuvres portent une signature gravée avec une écriture en cursive ou en lettres capitales. Elles sont soit directement gravées sur le socle en pierre dure, soit sur la petite base en ivoire de la statuette. Même si certains sujets étaient propres à chaque artiste, et que chaque artiste traitait un sujet à sa manière, un travail de collaboration devait exister entre eux, car on retrouve actuellement plusieurs fois le même thème signé par des sculpteurs différents.

Plinths are an integral part of these works and bases make the subjects higher. Characterized by variable heights and shapes, plinths are associated with ivory statuettes to give them a basis and enough stability. Most of the stones used are imported from abroad : Portor marble from Corsica and Italy, white marble from Carrara, green onyx from Brazil, black onyx from Germany or Italy. Small dishes were mainly made in alabaster. The most exceptional marble is Portor. It is characterized by an intense black background displaying yellow and gold veins due to a rare disease of the stone. The Portor marble prized for furniture under Louis XIV experienced a renewed interest in art deco.

Identical versions of statuette executed by the same artist are sometimes assembled on plinths having different dimensions, shapes and colours. Ferdinand Preiss enjoyed combining black marble and onyx harmoniously. He gave them extravagant shapes like pyramids.

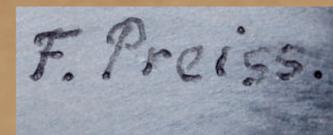
Most of the works bear a signature engraved on the hard stone base or on the small ivory plinth of the statuette. Although some subjects were specific to each artist who treated them his own way, a sort of co-operation existed between these sculptors, since we find today the same subject signed by different sculptors.



Signature sur le bandeau en marbre noir.  
Socle rectangulaire en onyx vert.  
Statuette: 10,3 cm ~ Socle: 3,3 cm

Signature on the black marble strip.  
Green onyx rectangular plinth.  
Statuette: 10,3 cm ~ Plinth: 3,3 cm

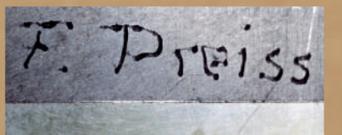
Cf. Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 179



Signature sur le bandeau en marbre noir.  
Socle rectangulaire en onyx vert.  
Statuette: 10,5 cm ~ Socle: 2,9 cm

Signature on the black marble strip.  
Green onyx rectangular plinth.  
Statuette: 10,5 cm ~ Plinth: 2,9 cm

Cf. Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 175





Signature sur le bandeau en marbre noir.  
Socle rectangulaire en onyx vert.  
Statuette: 11,5 cm ~ Socle: 3,2 cm

Signature on the black marble strip.  
Green onyx rectangular plinth.  
Statuette: 11,5 cm ~ Plinth: 3,2 cm



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 13 cm ~ Socle: 4,5 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 13 cm ~ Plinth: 4,5 cm

Cf. Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 207









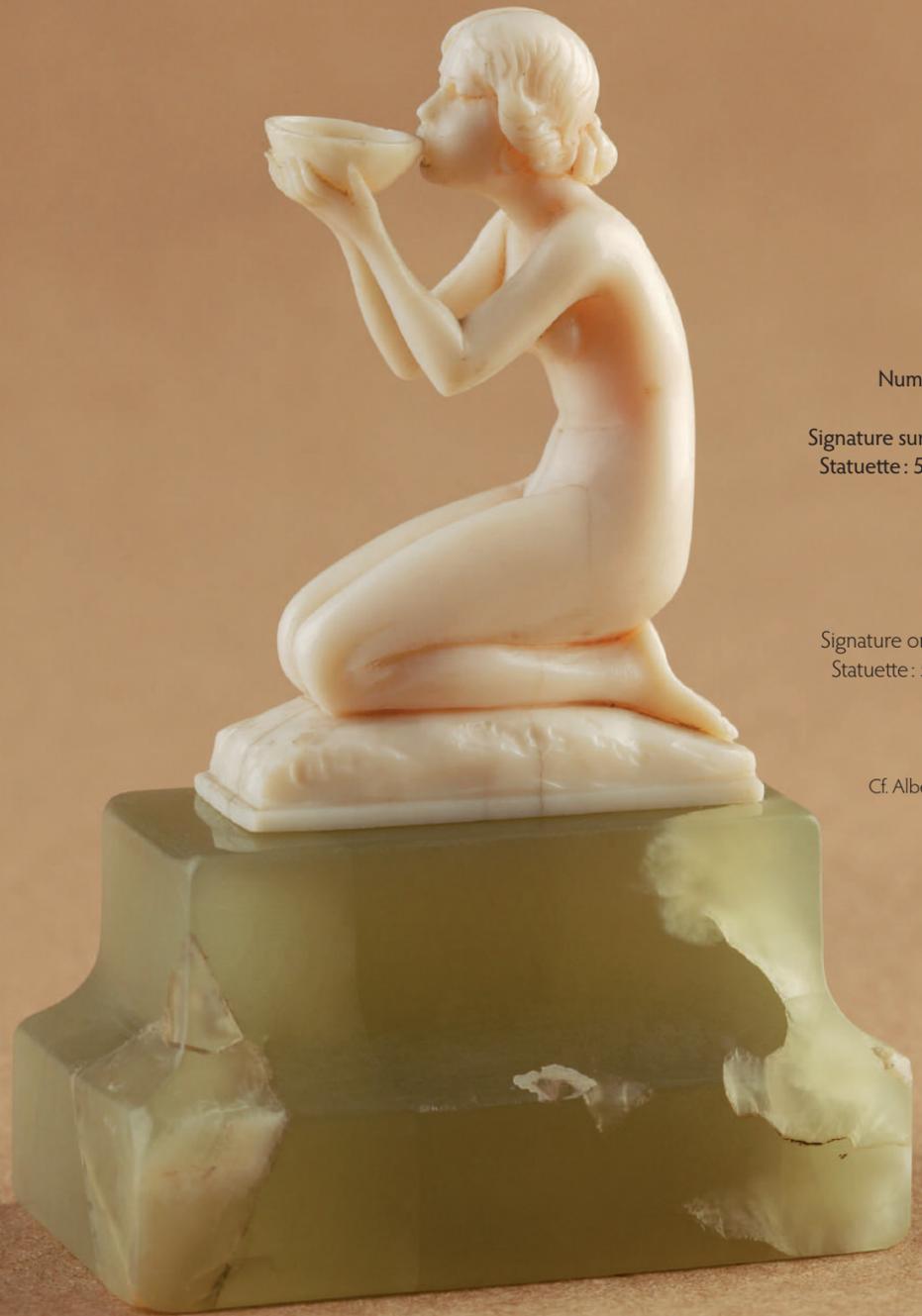
Signature sur la base en marbre.  
Statuette: 10 cm ~ Socle: 5,1 x 8,3 x 5,7 cm

La coiffe et le miroir sont en ivoire teinté.

Signature on the marble base.  
Statuette: 10 cm ~ Plinth: 5,1 x 8,3 x 5,7 cm

The headdress and the mirror are in tinted ivory.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 275-276  
Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 194



Numéro de modèle 1073.

Signature sur la base en onyx vert.  
Statuette: 5,5 cm ~ Socle: 3,1 cm

Model number 1073.

Signature on the green onyx base.  
Statuette: 5,5 cm ~ Plinth: 3,1 cm

Cf. Alberto Shayo ~ 2005 ~ p. 95



Signature sur la base en onyx vert.  
Statuette: 4,4 cm  
Socle: 4,4 x 8,3 x 7 cm

Signature on the green onyx base.  
Statuette: 4,4 cm  
Plinth: 4,4 x 8,3 x 7 cm



Attribué à Ferdinand Preiss.  
Non signé.  
Statuette: 4,4 cm  
Socle: 4,3 x 7 x 5,3 cm

Attributed to Ferdinand Preiss.  
Unsigned.  
Statuette: 4,4 cm  
Plinth: 4,3 x 7 x 5,3 cm



Attribué à Ferdinand Preiss.  
Non signé.  
Statuette : 6,4 cm  
Socle : 3 cm

Attributed to Ferdinand Preiss.  
Unsigned.  
Statuette : 6,4 cm  
Plinth : 3 cm



Numéro de modèle 1090.

Signature sur la base en onyx vert.  
Statuette : 6,6 cm ~ Socle : 4,3 cm

La coiffe est en ivoire teinté.

Model number 1090.

Signature on the green onyx base.  
Statuette : 6,6 cm ~ Plinth : 4,3 cm

The headdress is in tinted ivory.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 276  
Alberto Shayo ~ 2005 ~ p. 156



L'ivoire a longtemps été exploité en Occident sans aucune contrainte. Aujourd'hui, des législations strictes réglementent l'importation et l'exportation d'œuvres comportant de l'ivoire même en faible quantité. Il faut attendre la convention de Washington de 1975 et 1989 pour voir la prohibition du commerce des défenses d'Afrique. Actuellement tous les objets contenant une matière animale, comme l'ivoire, et ce indépendamment de l'âge ou de la valeur de l'œuvre, requièrent une autorisation spéciale des gouvernements pour l'exportation ou l'importation de ce type d'objet. L'absence d'approvisionnement en matière première tend à rendre les œuvres existantes plus rares. Comme dans bien d'autres disciplines artistiques, les statuette ont été imitées par des faussaires venant principalement d'Asie et de certains pays d'Europe centrale, et ce pour pouvoir prendre la place d'originaux dont la valeur ne cesse de monter dans les ventes publiques.

Ivory was used for a very long time in Europe without any constraint. At present, stringent regulations exist concerning the import and export of works containing even a small quantity of ivory. We had to wait until the Washington Convention in 1975 and 1989 to see the total ban of the trade of tusks from Africa. Today, all objects containing an animal material such as ivory, independently from the date or the value of the piece, require a special authorization from the governments as regards their import or export. The lack of raw material makes existing works even rarer. As in many other artistic disciplines, statuettes were imitated by forgers coming mainly from Asia and some Central European countries with the purpose of replacing originals whose value keeps an rising at auctions.





Numéro de modèle 1130.

Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 31,9 cm ~ Socle: 2,1 cm ~ Ø: 25 cm

Model number 1130.

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 31,9 cm ~ Plinth: 2,1 cm ~ Ø: 25 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 265  
Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 173  
Alberto Shayo ~ 2005 ~ p. 87



F. Preiss

La chasse aux éléphants ne connaît au début de ce siècle aucune réglementation. Les provisions d'ivoire venant du Congo belge paraissent inépuisables. Les troupes d'éléphants sont décimées massivement. Dès 1888, le travail de l'ivoire est rendu accessible aux artistes européens avec l'arrivée à Anvers des premières pointes en provenance du Congo. Celles-ci, acheminées par bateau, vont être redistribuées dans toute l'Europe. Le prix de l'ivoire est extrêmement bas pour les artistes et les artisans. La matière leur est parfois même gracieusement offerte. Le baron Edmond van Eetvelde, secrétaire général pour l'État indépendant du Congo est l'instigateur de cette diffusion massive de l'ivoire dans les ateliers d'artistes. Les résultats ne se font pas attendre et bon nombre de sculpteurs, libérés de toute contingence matérielle, n'utilisent presque plus qu'exclusivement cette matière, l'ivoire étant à l'époque considérablement moins cher que le bronze. L'introduction la plus marquante de l'ivoire en Belgique eut lieu lors de l'exposition universelle de Bruxelles de 1897. Le Palais de Tervueren présente plus de quatre-vingts sculptures combinant l'ivoire à un métal précieux, œuvres signées par des artistes tels que Philippe Wolfers, Paul de Vigne, Egide Rombaux, Fernand Khnopff et Charles van der Stappen. La sculpture la plus impressionnante est « La Caresse du cygne » de Wolfers. D'une grandeur prodigieuse, elle se compose d'une défense d'ivoire et d'éléments en bronze. La diffusion de l'ivoire va réhabiliter la sculpture chryselephantine et va influencer quelques décennies plus tard les sculpteurs art déco dans leur choix de matériau pour la sculpture.

At the beginning of the 20<sup>th</sup> century elephant hunting was not regulated and ivory supplies coming from the Congo seemed inexhaustible. Elephant herds are massively decimated. Starting from 1888, the working of ivory is made accessible to European artists owing to the arrival in Antwerp of the first tusks originating from the Congo. Transported by ships these tusks are redistributed all over Europe. The price of ivory is extremely low for artists and artisans. The material is sometimes offered to them free of charge. Baron Edmond van Eetvelde, Secretary General to the free State of Congo, is the instigator of this mass distribution of ivory in artists' studios. Results quickly materialize and many sculptors, free from any material constraint, almost exclusively use this material. At that time, ivory is considerably cheaper than bronze. The most significant introduction of ivory in Belgium took place in 1897 during the Universal Exhibition of Brussels. The Palace of Tervueren displayed more than eighty sculptures combining ivory with a precious metal. Works were signed by artists such as Philippe Wolfers, Paul de Vigne, Egide Rombaux, Fernand Khnopff and Charles van der Stappen. The most impressive sculpture is "The Swan's Caress" by Wolfers. With its remarkable size it is composed of an elephant tusk and elements in bronze. The diffusion of ivory will rehabilitate chryselephantine sculpture and influence, after several decades, art deco sculptors in their choice of a raw material.





L'ivoire est une substance osseuse et fibreuse d'un blanc laiteux qui constitue les défenses d'éléphant et par extension les dents ou défenses de certains mammifères comme le morse, l'hippopotame, le narval ou le cachalot. L'ivoire d'éléphant offre la particularité de laisser apparaître des veines plus ou moins foncées. Les statuettes art déco sont réalisées à partir d'ivoire de défenses d'éléphant principalement africain.

La couleur de l'ivoire se modifie avec les années. Il prend de délicats reflets rosés ou orangés qui s'harmonisent merveilleusement avec la représentation de la carnation des chairs, ou il évolue vers une patine plus jaune parfois brun roux assez chaude. D'un toucher de soie, il est poli pour plus d'éclat ou coloré pour l'ornement. Il ne faut pas omettre qu'il s'agit d'une matière délicate, sensible aux facteurs extérieurs. Les fumées de cigarettes, la pollution générale peuvent à long terme sérieusement endommager l'ivoire en lui donnant des traces brunâtres inaltérables. L'ivoire est très sensible à la lumière, les parties fortement éclairées ont tendance à blanchir tandis que les zones mises dans la pénombre brunissent. Cette patine ancienne est très marquante sur des ivoires anciens.

Ivory is a bone and fibre substance with a milky white colour of which elephant tusks are made and by extension the teeth or tusks of some mammals such as walrus, hippopotamus, narwhal or sperm whale. Elephant ivory has the characteristic to display dark veins of different intensities. Art deco statuettes are made out of the ivory of elephant tusks, mainly from Africa.

The colour of ivory changes over the years. It takes delicate pink or orange glints which are in full harmony with the representation of flesh carnation. Sometimes it evolves into a more yellowish or warmer reddish-brown patina. With its silky touch ivory is polished so that the finish will be brighter or tinted. One must not forget that the material is delicate and sensitive to external factors. Cigarette smoke and pollution in general may at long term seriously deteriorate ivory with permanent brownish stains. Ivory is extremely sensitive to light. Parts that are strongly illuminated tend to whiten while those who remain in the shadow become brownish. This old patina is characteristic of ancient pieces.



Signature sur la base circulaire en marbre.  
Statuette: 18,8 cm ~ Socle: 4,3 cm

Signature on the marble circular base.  
Statuette: 18,8 cm ~ Plinth: 4,3 cm

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 265





Attribué à Ferdinand Preiss.  
Non signé.  
Statuette: 13 cm  
Socle: 5,2 cm

Attributed to Ferdinand Preiss.  
Unsigned.  
Statuette: 13 cm  
Plinth: 5,2 cm

Cf. Victor Arwas ~ 1992 ~ p. 207  
Alberto Shayo ~ 2005 ~ p. 99



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 11,5 cm ~ Socle: 4,7 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 11,5 cm ~ Plinth: 4,7 cm





Signature sur le sommet de la base en marbre.  
Statuette: 13,5 cm ~ Socle: 4,7 cm

Signature on the upper part of the marble base.  
Statuette: 13,5 cm ~ Plinth: 4,7 cm



Attribué à Ferdinand Preiss.  
Non signé.  
Statuette: 13,2 cm  
Socle: 5 cm

Attributed to Ferdinand Preiss.  
Unsigned.  
Statuette: 13,2 cm  
Plinth: 5 cm

# GEORGES-REPAIRE RIGOT

Sculpteur français qui a réalisé des sculptures féminines combinant souvent de façon harmonieuse l'ivoire et le bronze. Il vécut et travailla la majeure partie de sa vie à Monte-Carlo.

Signature sur la base ovale en ivoire.  
Le cerceau est en laiton.  
Statuette: 36,5 cm ~ Socle: 7,5 cm  
Cerceau: Ø 21 cm

French sculptor who executed quite often female sculptures harmoniously combining ivory and bronze. He resided and worked most of his life in Monte Carlo.

Signature on the ivory oval base.  
The hoop is in brass.  
Statuette: 36,5 cm ~ Plinth: 7,5 cm  
Hoop: Ø 21 cm



E. RUISINGER



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 16,3 cm ~ Socle: 5 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 16,3 cm ~ Plinth: 5 cm



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 13,1 cm ~ Socle: 4,6 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 13,1 cm ~ Plinth: 4,6 cm



Initiales E.R. gravées sur la base en ivoire.  
Statuette : 6,7 cm  
Socle : 2,6 cm

Signature on the ivory base with the initials E.R.  
Statuette : 6,7 cm  
Plinth : 2,6 cm



Attribué à E. Ruisinger. Non signé.  
Statuette : 7,2 cm ~ Socle : 2,6 cm

Attributed to E. Ruisinger. Unsigned.  
Statuette : 7,2 cm ~ Plinth : 2,6 cm



Sosson

## LOUIS SOSSON

Circa 1905 ~ 1930

Sculpteur français. La majorité de sa production est en bronze et ivoire, ses sculptures tout ivoire sont plus rares. Ses thèmes de prédilection sont les nus féminins, les enfants, les danseuses et les skieuses. Sosson donne un rendu tout à fait singulier à ses visages. Cette sélection de statuettes permet d'en goûter toute les particularités et d'apprécier ses visages clairs aux lèvres esquissant un timide sourire. Ses bronzes sont principalement édités par Edmond Etling.

Circa 1905 ~ 1930

French sculptor. The majority of his production is in bronze and ivory. All-ivory sculptures are less frequent. His favourite subjects are female nudes, children, dancers and skiers. Sosson gives a characteristic expression to faces. This selection of statuettes gives us the opportunity to appreciate all their peculiarities and most of all light faces expressing faint smiles. His bronzes are mainly produced by Edmond Etling.



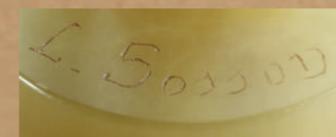
Signature sur la partie supérieure du socle en marbre rose.  
Statuette : 14,5 cm ~ Socle : 6,8 cm

Les cymbales et les anneaux des bras sont en laiton doré.

Signature on the upper part of the rose marble plinth.  
Statuette : 14,5 cm ~ Plinth : 6,8 cm

The cymbals and the arm rings are in gilt brass.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 135





Signature sur la base en ivoire.  
Statuette: 20,5 cm ~ Socle: 6,5 cm

Les deux bracelets servant de jonction  
pour les bras sont en laiton doré.

Signature on the ivory base.  
Statuette: 20,5 cm ~ Plinth: 6,5 cm

The two rings connecting the arms  
are in gilt brass.



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 16,2 cm ~ Socle: 6,2 cm

Les cymbales et les anneaux des bras  
sont en laiton doré.

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 16,2 cm ~ Plinth: 6,2 cm

The cymbals and the arm rings  
are in gilt brass.





Lors de sa mise en œuvre, l'ivoire doit être intact et sans veines, il ne doit ni être taché par l'âge, ni jauni par le soleil. L'envergure de certaines poses va contraindre les sculpteurs à assembler différents éléments, ce qui est le cas pour la plupart des statuettes de cet ouvrage. Il s'agit d'une difficulté supplémentaire pour le sculpteur, les joints doivent être réalisés sans noircissement ou dislocation, l'assemblage doit se faire sans différence de couleur ni opposition dans les veinures. La jonction est parfois tellement délicate que le sculpteur intercale des petites pièces en laiton représentant des bracelets ou des bijoux pour réaliser l'assemblage des deux pièces d'ivoire.

Les statuettes tout ivoire ont la particularité d'avoir été sculptées individuellement. Ce n'est pas le cas des œuvres dites « chrysiléphantines », où les éléments de bronze sont moulés, permettant la représentation d'un même modèle en plusieurs exemplaires. Les apports d'ivoire sont eux sculptés pièce par pièce. Les mains sculptées sont parfois très similaires d'une sculpture à l'autre. Une fabrication mécanique de ces pièces récurrentes est plausible mais les finitions faisaient toute la différence d'un sculpteur à l'autre. On peut présumer qu'au sein d'un même atelier certains sculpteurs se spécialisaient dans la réalisation de certains détails, tels que les mains ou les visages.

L'ivoire plaît à l'œil, c'est une matière tendre à sculpter, le moindre détail se marque avec netteté. D'une excellente résistance il est presque impossible à fendre. L'outillage de l'ivoirier se compose de différents instruments. Après avoir fait le choix de la défense, l'ivoirier la débite avec une grande scie appelée arçon. Le choix de la matière se fait souvent dans la partie pleine de la défense vers la pointe. En utilisant des scies de différentes tailles, le sculpteur dégrossit les masses désirées. La matière est serrée dans un étau et subit l'écroutage à l'aide de ciseaux et de maillets. Cette première étape est identique à la sculpture sur bois. Les étapes suivantes vont permettre de distinguer le métier de l'ivoirier. Pour le modelage, l'ivoirier racle la pièce afin que de fins copeaux se détachent. Son outillage se compose de gouges, de râpes, d'écouennes, de burins pour donner du relief. Des drilles servent à forer les trous, des brosses enduites de solution aqueuse servent au polissage. L'établi comporte un mentonnet, petit plateau qui déborde face à l'ivoirier. Pour atteindre plus de précision, l'atelier Preiss et Kassler innova les techniques de sculpture de l'ivoire en adaptant le matériel des dentistes utilisé pour le fraisage des dents.

In order to be worked, ivory must be intact and veinless. It must not be stained due to age or turned yellow by the sun. The span of some postures will compel sculptors to assemble various elements and this is the case for the majority of statuettes displayed in this book. This presents an additional difficulty for the sculptor: joints must be achieved without blackening or rupture, the assembling without difference in colour or opposition in the veining. The joining of ivory sculptures is sometimes so delicate that the sculptor has to insert small copper pieces representing bracelets or jewels in order to solve the assembling issue of two ivory pieces.

All-ivory statuettes are special since they are sculpted individually. This is not the case for the so-called "chryselephantine" works, in which bronze elements are cast, thus enabling the representation of the same model in several copies. Ivory supplies are sculpted individually. Sometimes, sculpted hands are very similar from one sculpture to another. It is possible to produce these recurrent items mechanically, but finishes make the whole difference between sculptors. We assume that in the same studio some sculptors specialized in the achievement of typical details such as hands or faces.

Ivory is pleasant to look at. The material is soft, every detail shows up clearly, resistance is excellent. Ivory is almost impossible to split. The ivory sculptor's equipment is composed of different instruments. Once a tusk has been chosen, the ivory master cuts it up with a big saw called "tree". The selection of the material is often made in the full part of the tusk in the direction of the tip. By using saws of different sizes, the sculptor cuts down to size the different masses. The material is held in a vice and the roughing down performed with scissors and mallets.

This first step is similar to sculpture on wood. The following steps will make it possible to characterise the ivory master's work. For the modelling the artisan scrapes the piece so that fine shavings fall down. This equipment is composed of gouges, rasps, gravers to give relief. Hand drills are used to drill holes. Brushes impregnated with an aqueous solution serve to polish the object. The workbench includes a chin rest, that is a small tray standing out in front of the ivory worker. The Preiss-Kassler Studio innovated some techniques by adapting the instruments used by dentists for the drilling of teeth. This increased their precision.



Signature sur le coin supérieur  
de la base en marbre.  
Statuette: 31,8 cm ~ Socle: 5,5 cm

Les deux bracelets servant de jonction  
pour les bras sont en laiton doré.

Signature on the upper corner  
of the marble base.  
Statuette: 31,8 cm ~ Plinth: 5,5 cm

The two rings connecting  
the arms are in gilt brass.



Signature sur le sommet de la base en marbre.  
Statuette: 18,5 cm ~ Socle: 7 cm

Le bras tendu porte un anneau en laiton doré.

Signature on the upper part of the marble plinth.  
Statuette: 18,5 cm ~ Plinth: 7 cm

The extended arm bears a ring in gilt brass.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 135



Il est très rare d'avoir des statuette datées, celle-ci porte l'inscription 24 pour l'année 1924. Cet exemplaire de Sosson devait initialement tenir un cerceau. Deux anneaux en laiton doré assurent l'assemblage des bras. La coiffe est ornée de deux opales. Le chignon se compose d'une coiffe en laiton doré avec des turquoises.

Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 15,6 cm ~ Socle: 6,4 cm

It is extremely rare to find dated statuettes, this one bears the inscription 24 for meaning 1924. This piece by Sosson presumably held a hoop. Two gilt brass rings served to assemble the arms. The hairdress is adorned by two opals. The bun carries a hairdress in gilt brass with turquoises.

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 15,6 cm ~ Plinth: 6,4 cm





Cette très belle statuette est le seul exemple ayant été conservé avec une vitrine d'origine.

Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 15 cm ~ Socle: 6,8 cm  
Vitrine: 30,5 cm  
Socle: 19,5 x 19,5 cm  
Cerceau: Ø 10 cm

Le cerceau et les bracelets sont en laiton doré.

This extremely graceful statuette is the only example that has been preserved with an original showcase.

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 15 cm ~ Plinth: 6,8 cm  
Showcase height: 30,5 cm  
Plinth base: 19,5 x 19,5 cm  
Hoop: Ø 10 cm

The hoop and the bracelets are in gilt brass.

Cf. Bryan Catley ~ 1978 ~ p. 135

L. Sossou





Signature sur la base en marbre.  
Statuette : 14,6 cm ~ Socle : 5,3 cm

Signature on the marble base.  
Statuette : 14,6 cm ~ Plinth : 5,3 cm



Signature sur la base en marbre.  
Statuette : 16,2 cm ~ Socle : 6,2 cm

Signature on the marble base.  
Statuette : 16,2 cm ~ Plinth : 6,2 cm



Signature sur une des faces  
de la base carrée en marbre.  
Statuette: 7 cm ~ Socle: 6 cm

Signature on one of the sides  
of the marble square base.  
Statuette: 7 cm ~ Plinth: 6 cm



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 8,2 cm ~ Socle: 2 cm

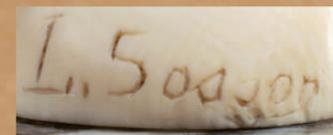
Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 8,2 cm ~ Plinth: 2 cm





Signature sur le socle demi-hémisphérique en ivoire. Coffret en laiton doré. Le socle en marbre est ceinturé d'une guirlande de feuilles de chêne en bronze doré. Statuette: 15 cm ~ Socle: 3,1 cm

Signature on the semi-hemispheric ivory plinth. Box in gilt brass. The marble plinth is encircled by an oak leaves garland in gilt bronze. Statuette: 15 cm ~ Plinth: 3,1 cm



Signature sur la base en marbre. Statuette: 13 cm ~ Socle: 6,6 cm  
Les cymbales et les anneaux des bras sont en laiton doré.

Signature on the marble base. Statuette: 13 cm ~ Plinth: 6,6 cm

The cymbals and the arm rings are in gilt brass.





Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 10,4 cm ~ Socle: 5,2 cm

L'anneau du bras est en laiton doré.

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 10,4 cm ~ Plinth: 5,2 cm

The arm ring is in gilt brass.



Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 8,3 cm ~ Socle: 3 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 8,3 cm ~ Plinth: 3 cm



# GEORGES- MARCEL SOUILLARD

1882~1945

Sculpteur et peintre français. Georges-Marcel Souillard est originaire d'une famille de maîtres ivoiriers. Quelques-unes de ses œuvres font partie des collections du Musée de Haute-Normandie.

Signature sur la base en marbre gris.  
Statuette: 13 cm ~ Socle: 8 cm

French sculptor and painter. Georges-Marcel Souillard was born in a family of ivory sculptors. Some of his works are part of the collections of the Museum of Haute-Normandie.

Signature on the grey marble base.  
Statuette: 13 cm ~ Plinth: 8 cm



Signé GM SOUILLARD FILS DIEPPE.

Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 7,9 cm ~ Socle: 4,8 cm

Les deux bracelets servant de jonction pour les bras sont en laiton doré.

Signed GM SOUILLARD FILS DIEPPE.

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 7,9 cm ~ Plinth: 4,8 cm

The two rings connecting the arms are in gilt brass.





Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 9,2 cm ~ Socle: 5,3 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 9,2 cm ~ Plinth: 5,3 cm



Signature accompagnée de la date 1923  
sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 8,5 cm ~ Socle: 4,7 cm

Les deux bracelets servant de jonction  
pour les bras sont en ivoire teinté.

Signature with the date 1923  
on the ivory circular base.  
Statuette: 8,5 cm ~ Plinth: 4,7 cm

The two rings connecting  
the arms are in tinted ivory.





## LUDWIG WALTHER

1890 ~ circa 1972

Sculpteur allemand né à Erbach. Remarqué dès ses débuts, il travaille pour l'atelier de Carl Haebler à Baden-Baden où il fait la rencontre de Ferdinand Preiss. En 1910, il rejoint l'atelier Preiss-Kassler avec Louis Küchler, il y est considéré comme le meilleur ivoirier avec Preiss lui-même. Cette collaboration sera interrompue lors de la Première Guerre mondiale. En 1925, il part seul s'établir à Berlin. Il est rejoint par Louis Küchler en 1929 et crée l'atelier Walther & Küchler. Sa production est à comparer avec celle de Preiss & Kassler. Walther réalise certains modèles de nus féminins qu'il avait exécutés précédemment lors de sa collaboration dans l'atelier PK. Dans les années 1950, Ludwig Walther se retire à Erbach où il décède.

1890 ~ circa 1972

German sculptor born in Erbach and noticed from the beginning of his activity. He works for Carl Haebler's Studio in Baden-Baden where he meets Ferdinand Preiss. In 1910 he joins the Preiss-Kassler Studio together with Louis Küchler. In the PK Studio he is considered as the best ivory worker after Preiss himself. His activity for the studio will be interrupted during the First World War. In 1925 he decides to leave alone and settles in Berlin. He is rejoined by Louis Küchler in 1929 and creates the Walther & Küchler Studio. His studio may be compared with that of Preiss & Kassler. Walther executes some models of female nudes which he had already sculpted in the PK Studio. In the years 1950, Ludwig Walther retired to Erbach where he died.



Signature sur la base  
demi-hémisphérique en ivoire.  
Socle en ivoire.  
Statuette : 25,5 cm ~ Socle : 8,6 cm

Signature on the semi-hemispheric ivory base.  
Ivory plinth.  
Statuette : 25,5 cm ~ Plinth : 8,6 cm





Signature sur la base circulaire en ivoire.  
Statuette: 13,2 cm ~ Socle: 5,3 cm

Signature on the ivory circular base.  
Statuette: 13,2 cm ~ Plinth: 5,3 cm



Attribué à Ludwig Walther. Non signé.  
Statuette: 13,5 cm ~ Socle: 5,2 cm

La coiffe et l'anneau de jonction du bras  
tendu sont en ivoire teinté.

Attributed to Ludwig Walther. Unsigned.  
Statuette: 13,5 cm ~ Plinth: 5,2 cm

The headdress and the junction ring  
of the extended arm are in tinted ivory.

Cf. Wolfgang Glüber ~ 1998 ~ p. 54 n°56

Signature sur la base en ivoire.  
Statuette: 13 cm ~ Socle: 2,2 x 13,3 x 6,5 cm

Signature on the ivory base.  
Statuette: 13,2 cm ~ Plinth: 2,2 x 13,3 x 6,5 cm









Non signé.  
Statuette: 24,9 cm ~ Socle: 9,6 cm  
Cerceau: Ø 14 cm

Danseuse au cerceau.  
Le cerceau est en laiton doré.

Unsigned.  
Statuette: 24,9 cm ~ Plinth: 9,6 cm  
Hoop: Ø 14 cm

Dancer with a hoop.  
The hoop is in gilt brass.



Non signé.  
Statuette: 11,6 cm ~ Socle: 4,5 x 12,8 cm

Marque de SCHULZE-THEWIS.  
Fondeur allemand né à Berlin en 1872.

Unsigned.  
Statuette: 11,6 cm ~ Plinth: 4,5 x 12,8 cm

Mark of SCHULZE-THEWIS.  
German foundry owner born in Berlin in 1872.





Non signé.  
Statuette: 12,2 cm ~ Socle: 5 cm

Unsigned.  
Statuette: 12,2 cm ~ Plinth: 5 cm



Non signé.  
Statuette: 13,7 cm ~ Socle: 4 cm

Unsigned.  
Statuette: 13,7 cm ~ Plinth: 4 cm



Non signé.  
Statuette : 12 cm ~ Socle : 4,7 cm

Unsigned.  
Statuette : 12 cm ~ Plinth : 4,7 cm



Non signé.  
Statuette : 9,6 cm ~ Socle : 2 x 20,3 x 15 cm

Unsigned.  
Statuette : 9,6 cm ~ Plinth : 2 x 20,3 x 15 cm

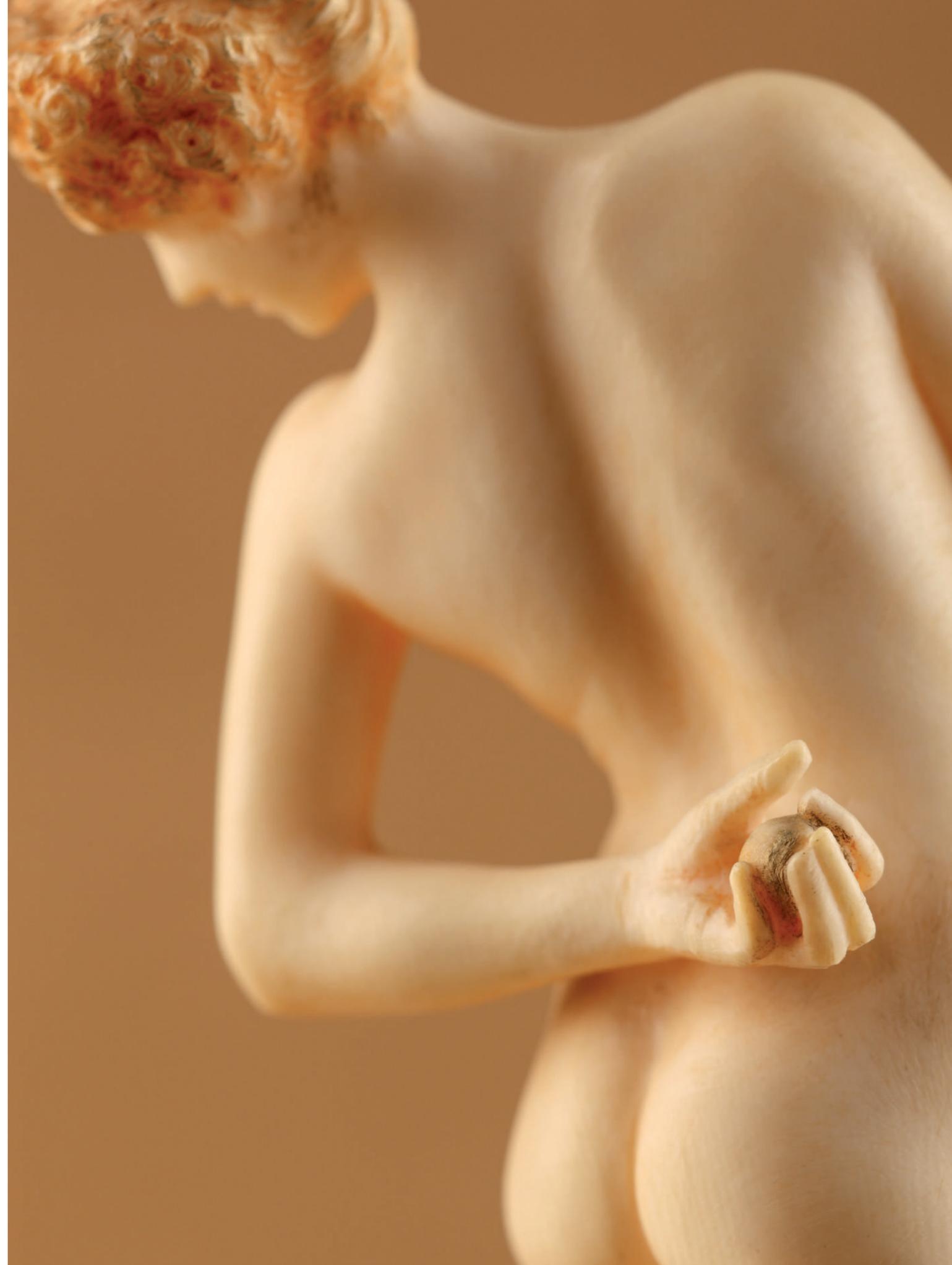


Non signé.  
Hauteur : 5,5 cm  
Largeur : 4,1 cm  
Pendentif.

Unsigned.  
Height : 5,5 cm  
Width : 4,1 cm  
Pendant.

Barthélémy L.	14
Boulard A.	15
Boutrolle R.	16
Caron	17
Chiparus Démètre	18
Colinet Claire Jeanne Roberte	38
Delacour C.	40
Descomps Joé	42
Gérôme Jean-Léon	72
Géron	78
Gory Affortunato	81
Philippe Paul	82
Preiss Ferdinand	88
Rigot Georges L. Repaire	146
Ruisinger E.	148
Sosson Louis	152
Souillard Georges-Marcel	174
Walther Ludwig	178

- 1912 « Société des Artistes Français ~ Catalogue illustré du Salon de 1912 » ~ Édition Baschet
- 1926 « Société des Artistes Français ~ Catalogue Officiel » ~ Le salon de 1926  
~ 139<sup>e</sup> exposition des Beaux-Arts ~ Grand Palais des Champs-Élysées
- 1965 O. Beigbeder ~ « Les ivoires » ~ Hachette Plaisirs des Images
- 1967 M. Luwel ~ M. Bruneel-Hye de Crom ~ « Tervueren 1897 » ~ Musée Royal de l'Afrique Centrale
- 1976 E. Bénézit ~ « Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs » ~ Librairie Gründ
- 1978 Bryan Catley ~ « Art deco and other figures » ~ Antique Collector Club
- 1988 Jean-Paul Bouillon ~ « Journal de l'art déco » ~ Skira
- 1988 « Art Déco en Belgique 1920~1940 » ~ Exposition Musée d'Ixelles  
sous la direction de Pierre Loze et Dominique Vautier
- 1992 Jean-Jacques Lévêque ~ « Les années folles »
- 1992 Victor Arwas ~ « Art Deco Sculpture » ~ Academy Editions
- 1993 Alberto Shayo ~ « Chiparus, un sculpteur art déco » ~ AbbevillePress
- 1997 Robert Bowman ~ « Sensuality and Symbolism »
- 1998 Wolfgang Glüber ~ « Von Jugendstil bis Art Deco & Schönheit in Elfenbein »  
~ Deutsche Elfenbein Museum Erbach-Odenwald
- 2000 Pedro Perez Castro ~ « Chryselephantine » ~ Fundacion Manuel Ramos Audrade
- 2000 Claude Ferment ~ « Les statuettes d'ivoire en Europe du Moyen-Âge au XIX<sup>e</sup> siècle »  
~ Éditions du Perron
- 2005 Alberto Shayo ~ « Ferdinand Preiss, Art Deco Sculptor, the Fire and the Flame »





LISTEN TO THE MUSIC  
WITH YOUR SOUL,  
AND NOW, AS YOU LISTEN,  
DON'T YOU FEEL  
THAT INSIDE OF YOU  
THERE IS AN INNER  
BEING THAT WAKES UP,  
MAKES YOU LIFT YOUR HEAD,  
RAISE YOUR ARMS  
AND WALK SLOWLY  
TOWARDS THE LIGHT ?

ISADORA DUNCAN

LE BUT DE L'ART,  
C'EST LA DÉLECTATION.

NICOLAS POUSSIN





Éditeur responsable **Bernard De Leye**  
Rédaction & éditorial **Catherine Verecken-Meert**  
Conception graphique **Jérôme Feller**  
Crédit photographique **Michel De Bray**  
Traduction **Jean-Pierre Verecken**



Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation,  
même partielles, par quelque moyen que ce soit (et notamment  
par photocopie, microfilm ou technologie électronique),  
sont réservés pour tous les pays.

Couverture : Ferdinand Preiss, numéro de modèle 2753  
Achévé d'imprimer ~ 2000 exemplaires ~ juin 2011 ~ Bruxelles

All rights reserved for all countries. Reproduction, adaptation,  
or translation, even partial, by any means whatsoever  
(including photocopies, microfilms or electronic technology)  
without the express written permission of the publisher is prohibited.

Cover : Ferdinand Preiss, model number 2753  
Finished printing ~ 2000 copies ~ June 2011 ~ Brussels



# ART DECO IVORY STATUETTES

GALERIE  
BERNARD  
DE LEYE

CATHERINE  
VERECKEN-MEERT

